

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2025

Edition Morges - Aubonne / N°90 / Journal des Eglises réformées romandes

Eglise protestante suisse
**Innover aujourd'hui pour
exister demain**

5

ACTUALITÉ

Racisme:
les Eglises se savent
concernées

12

RENCONTRE

Gabriel
de Montmollin
a orienté
sa carrière vers
le protestantisme

23

RECHERCHE

Le travail de
lobby des ONG
chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les Eglises s'interrogent face au racisme

7

Unil: un cours sur le pèlerinage en marchant

8

Leur île disparaît, ils portent plainte

9

CULTURE

Un spectacle consacré à Théodore Monod

12

RENCONTRE

Gabriel de Montmolin, une carrière orientée vers le protestantisme



14

DOSSIER QUEL AVENIR POUR L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

16

Repenser ses racines et le sens de sa mission

18

Des pistes pour l'avenir

20

Des œuvres, symboles de valeurs

21

Page enfants – Cours d'éthique et cultures religieuses

22

Page jeunes – La différence entre catholiques et protestants

23

RECHERCHE

Le travail de lobby des ONG chrétiennes

25

VOTRE RÉGION

25

Un quartier conçu pour renforcer les liens

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Festival de cinéma à Fontainemelon

TERRE NOUVELLE Le p'tit festival des films du Sud a choisi le thème « Partageons les saveurs d'un avenir en couleurs » pour sa 29^e édition, qui aura lieu du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, à la salle de spectacle de Fontainemelon (entrée libre, collecte). L'équipe de bénévoles et les responsables de Terre Nouvelle de l'EREN proposeront des films de Madagascar et de l'Afrique de l'Est. Les dons récoltés financeront deux projets axés sur l'éducation et le vivre-ensemble de l'Eglise de Jésus-Christ de Madagascar, soutenue par DM. ▲

BERNE-JURA

Un « serious game » interroge le futur des paroisses

LUDIQUÉ A Bienne, douze participants ont découvert *Expédition Ecclesia*, un jeu à visée sérieuse sur la gestion d'une paroisse. Créé par l'Eglise réformée bernoise, il confronte les joueurs à des situations réalistes comme le départ d'un pasteur ou la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Animé par Adrien Despont et Janique Perrin, il les invite à imaginer des solutions inédites. L'objectif est de stimuler la créativité et de réfléchir collectivement à l'avenir des paroisses. Une expérience qui mêle jeu et réflexion. ▲

GENÈVE

Jacques Ellul: la quête de la liberté

LIBERTÉ Le théologien protestant Jacques Ellul (1912-1994) a fait de la liberté le fondement de son éthique. Il parle plus précisément de la « liberté en Christ », qui désigne le processus de libération par rapport à soi-même. Professeur de philosophie des religions à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, Frédéric Rognon explique les enjeux et les conséquences de cette compréhension originale de la liberté avant la conférence qu'il donnera le jeudi 9 octobre à l'Auditorium Barbier-Müller. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

TV/WEB

Le culte radio du 12 octobre, à Bière, pourra être vu sur RTS 2 et celebrer.ch.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

FORMATIONS

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) propose **«Divers-Cités»**, un cycle de formations aux défis de la diversité religieuse et culturelle. Chacun des neuf modules est composé d'une conférence publique, d'une journée thématique et de ressources en ligne. **De septembre 2025 à mai 2026. www.cic-info.ch.**

«Amour, ivresse et volupté». Le 77^e cours biblique par correspondance des Eglises réformées invite à explorer le Cantique des cantiques. En ligne ou par **envois postaux d'octobre 2025 à avril 2026. www.etudier-labible.ch** ou 032 853 51 91. ▲

À QUOI SERT UNE EGLISE ?



«Eglise qui bouge», «Eglise 29», «EREN 2023», projets de mutualisation, regroupements mais aussi innovations et prises de risque : les derniers ordres du jour des Synodes et Consistoires des Eglises protestantes romandes illustrent les mues de celles-ci, trop rapides ou trop lentes, c'est selon – en tout cas, bien entamées.

Mais où vont les Eglises ? Que souhaitent-elles devenir ? C'est ce qu'interrogera un colloque en octobre à Zurich. Avec une question fondamentale : quel message porte le protestantisme dans la société suisse en 2025 ? Que faut-il retenir de la Réforme ? Comment incarner cet élan issu du siècle de l'humanisme ? Le recul des membres peut entraîner, pour toute religion, une tentation de repli sur soi. Plutôt que des discours, peut-être est-il pertinent de se tourner vers les actions sociales menées quotidiennement par les Eglises protestantes, et financées sans remise en question par les autorités politiques ou les donateurs privés (selon les cantons) ?

L'écoute, la présence, l'accompagnement, l'accueil inconditionnel restent un besoin fondamental. A quoi sert une Eglise – et toute communauté religieuse – sinon à offrir au quotidien ces espaces de recentrage ? Les institutions protestantes disposent de solides compétences. Elles savent écouter les malades, accompagner les personnes en fin de vie et leurs proches, célébrer et accueillir au sens rituel, anthropologique même, les naissances et les mariages. Bref, proposer un espace pour tout tournant de vie, grande joie, immense peine, ou brève traversée de vide et sentiment d'absurdité – et notre époque y est propice.

▲ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 27 octobre au 30 novembre 2025. **Une** ©iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Un mouvement spiritualisant au cœur de la Silicon Valley

TECHNOLOGIE Dans le centre-ville de Berkeley, aux Etats-Unis, un vieil hôtel est devenu un temple consacré à la recherche sur l'intelligence artificielle et l'avenir de l'humanité. Il se nomme Lighthaven «havre de lumière», rapporte le *New York Times*. Le complexe fermé comprend cinq bâtiments et des vitraux scintillent au dernier étage du plus haut.

Lighthaven est de facto le siège d'un groupe qui se fait appeler les rationalistes. Ils s'intéressent à de nombreux

domaines, notamment les mathématiques, la génétique et la philosophie. L'une de ses convictions fondamentales est que l'intelligence artificielle peut offrir une vie meilleure si elle ne détruit pas l'humanité au préalable.

La communauté rationaliste est étroitement liée au mouvement de l'altruisme efficace (A. E.), qui vise à réinventer la philanthropie en calculant combien de personnes bénéficieraient de chaque don avec des outils mathématiques.

Ce mouvement philosophique est d'ores et déjà soupçonné de peser lourd au sein des entreprises actives dans les nouvelles technologies. Fin 2023, le directeur général d'OpenAI, Sam Altman, a été brièvement démis de ses fonctions parce que des membres du conseil d'administration liés aux mouvements rationalistes et à A. E. ont déclaré qu'ils ne pouvaient pas lui faire confiance pour développer une IA au service de l'humanité, toujours selon le *New York Times*. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Un temple multicolore et multiséculaire



© Elise Dottrens

TUILES Ce qui rend le temple de Granges-près-Marnand si particulier s'observe déjà depuis la route de Berne. Son clocher, contrairement à d'autres plus traditionnels, arbore du jaune, du vert, du bleu... Et ses couleurs brillent comme si elles étaient recouvertes de vernis.

Construit en 1808, le clocher est venu remplacer celui qui avait, selon certaines sources, brûlé. Si ses motifs, uniques dans le canton de Vaud, rappellent ceux des clochers comtois du XVIII^e siècle, on ne sait rien de la personne qui a importé ce style jusque dans la Broye.

Le reste du temple est bien plus ancien. Les premières traces historiques remontent au XII^e siècle et des fouilles entreprises dans les années 1970 ont révélé que son origine remonte en fait au VII^e siècle. De nombreux signes de son grand âge persistent pour l'œil aguerri : il y a, sur sa face extérieure, un reste du mur de l'époque romaine. Et dans le chœur, le plafond garde la preuve que l'endroit appartenait à l'évêché de Lausanne. Reconnaissez-vous la cathédrale ?

▲ Elise Dottrens

Face au racisme, les Eglises s'interrogent

Les événements lausannois de la rentrée ont jeté une lumière crue sur la persistance du racisme en Suisse. Les Eglises protestantes se savent concernées.

VIOLENCES Emeutes et heurts avec la police dans plusieurs quartiers lausannois à la suite de la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre. Et découverte de groupes WhatsApp aux propos discriminatoires : la question du racisme s'est invitée en force à la rentrée. Un sujet que les Eglises protestantes suivent avec attention en raison de leurs standards exigeants – directement issus de leurs convictions.

« L'article 157 de notre règlement ecclésiastique indique que « l'Eglise [...] s'engage en faveur de conditions de vie compatibles avec la dignité humaine [...]. Elle participe aux efforts déployés pour venir à bout du racisme », souligne Matthias Siegfried, chargé de communication pour les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure.

« L'intégrité de la personne, la lutte contre les abus et le racisme ont été au cœur du code d'éthique et de conduite que nous venons de promouvoir », avance de son côté Vincent Guyaz, conseiller synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). L'Eglise protestante de Genève (EPG) pratique un accueil et une inclusion inconditionnels, « qui se situent de facto aux antipodes du racisme », formule pour sa part son secrétaire général, Stefan Keller.

Contexte tendu

Le contexte est tendu, les exécutifs de ces institutions en ont conscience. En janvier, la Confédération faisait état d'une hausse de 60% de cas signalés sur la plateforme Report Online Racism. En mars, la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation constatait une hausse de 90% des actes antisémites. Le conflit à Gaza n'est pas la seule explication. En août, un rapport fédéral énumérait une série de lacunes en matière de prévention contre le racisme structurel, c'est-à-dire perpétué au sein des institutions... « Nous



Un recueillement interreligieux a eu lieu le 7 octobre 2024 à la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

© Alain Grosclaude

voyons les mécanismes dénoncés par ces structures, nous connaissons ces réalités et ces dangers, nous y sommes attentifs dans nos réalités de terrain », assure Vincent Guyaz, comme ses homologues. Les Eglises ont pour certaines signé des déclarations, posé des actes symboliques.

Compréhension mutuelle

Sur le terrain, les réalités affrontées par les institutions protestantes sont multiples. Il y a d'une part l'accompagnement de personnes concernées par le racisme, en particulier par les aumônier·ères, par exemple les ministres chargés d'un poste « solidarité et migration », côté vaudois. « Les actions qu'ils conduisent en région impliquent des bénévoles locaux, qui, au contact de personnes migrantes, ont l'opportunité de se conscientiser quant aux discriminations, et leurs engagements ont un effet démultiplicateur : l'Eglise s'engage aussi par la responsabilité de chacun nourrie par l'Évangile », pointe Vincent Guyaz. Dans nombre de leurs espaces, les Eglises protestantes recherchent la mixité sociale, favorisent la compréhension mutuelle afin de désamorcer des tensions identitaires.

Mais ce rôle social fondamental peut masquer une autre réalité : un entre-soi paroissial qui manque parfois de diversité et où s'expriment, comme ailleurs, des préjugés blessants. Qu'il s'agisse de « blagues douteuses », comme le rapporte un interlocuteur, ou de « personnes qui font parfois comprendre qu'elles ont une préférence pour un accompagnement par un ministre homme et blanc », comme le constate un autre.

Un soutien sans ambiguïté

Les événements récents n'ont pas conduit les Eglises à prendre de nouvelles mesures face à ce racisme « interne » aux communautés. Mais ces situations délicates sont de plus en plus abordées en institution. « Il y a un soutien très ferme et sans aucune ambiguïté envers les ministres qui, en raison de leurs origines, souffrent de discrimination », confirme un dirigeant. « A la base de nos Eglises, il y a une certaine vision de l'humain », résume Matthias Siegfried. Tout en sachant que « continuer et renforcer les engagements que nous menons demande, en soi, une implication de tous les instants », pointe Stefan Keller.

► Camille Andres

HET-Pro renonce à être une HES

FORMATION A la suite d'un premier rapport d'experts défavorable, la Haute école de théologie protestante (HET-Pro) de Saint-Légier (VD) a retiré sa demande de reconnaissance comme Haute école spécialisée (HES). L'établissement, qui se déclare protestant, professant et professionnalisant, estime ne pas disposer des moyens nécessaires pour répondre aux points d'amélioration soulevés unanimement par les experts. « Selon l'école, la majorité des faiblesses relevées concerne néanmoins « le développement du système d'assurance qualité » et sa mise en œuvre opérationnelle », relève *24 heures*. « Il apparaît clairement que l'orientation théologique de la HET-Pro n'est pas la raison qui a guidé la recommandation des experts », relaie encore le quotidien, citant un document interne. Interviewé par *Christianisme aujourd'hui*, Jean Decorvet, recteur de l'établissement, promet que ce retrait ne change en rien la vision de l'établissement qui est d'articuler « spiritualité vivante, excellence académique, dynamisme missionnel et compétences pratiques ». **▲ J. B.**

Condamné pour un sermon pacifiste

PACIFISME Le pasteur russe Nikolai Romaniouk a été condamné le 3 septembre à quatre ans de prison pour « appels publics à mener des activités visant à porter atteinte à la sécurité de la Fédération de Russie ou à entraver l'exercice par les organes gouvernementaux et leurs fonctionnaires de leurs pouvoirs visant à assurer la sécurité de la Fédération de Russie », selon un groupe norvégien de défense des libertés religieuses cités par *Evangelique.info*. En septembre 2022, dans un sermon donné dans une église pentecôtiste et relayée sur internet, il s'était opposé à ce que l'on prenne des vies, y compris dans un cadre militaire. Sa cause pourra être entendue mais ses proches se font peu d'illusions quant aux chances d'obtenir gain de cause. Depuis février 2022, sept opposants à la guerre ayant évoqué des motifs religieux ont été condamnés en Russie. **▲ J. B.**

Questions éthiques au cinéma

CINÉMA Au Festival du film de Locarno, le Prix œcuménique des Eglises a été attribué à la réalisatrice norvégienne Janicke Askevold pour *Solomamma*, relaie Cath.ch. « *Solomamma* soulève d'importantes questions éthiques sur l'origine, l'identité et l'appartenance », peut-on lire dans le communiqué du jury œcuménique, qui a également remis une mention spéciale au film *Le Lac* de Fabrice Arago, tourné sur le Léman. **▲ J. B.**

Majorité invisible

STATISTIQUE Depuis l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 et la guerre qui s'est ensuivie, les universités américaines ont fait l'objet d'une grande attention. Nombre d'étudiants ont affirmé leur soutien à Israël ou à la Palestine et des tensions sont apparues. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration Trump, cette question est même un motif pour s'attaquer à l'enseignement supérieur. Par ailleurs, aux Etats-Unis comme en Suisse, les chiffres de l'antisémitisme ont fortement augmenté. Pourtant, la majorité des étudiants ne se reconnaît dans aucune position tranchée. Selon une étude menée auprès d'étudiants juifs du premier cycle dans des universités des Etats-Unis par le Centre d'études Jack, Joseph et Morton Mandel pour l'éducation juive et présentée en juin, deux tiers des personnes interviewées se retrouvent en fait dans cette zone intermédiaire invisibilisée, relaie *Religion News Service*. Ces étudiants se répartissent en quatre groupes qualifiés de « en conflit » pour celles et ceux qui sont indécis en raison des complexités morales du sujet ; « désabusés » pour celles et ceux qui estiment que leur attachement à Israël a été trahi par le gouvernement de ce pays ; « repliés sur eux-mêmes » pour celles et ceux qui craignent d'être identifiés comme juifs dans un environnement perçu comme hostile ; et « désengagés » pour celles et ceux qui évitent activement tout conflit. **▲ J. B.**

821 langues sans Bible

TRADUCTION Lancé en 1999, le programme « Vision 2025 » avait pour ambition de lancer un projet de traduction de la Bible dans toutes les langues qui n'y avaient pas encore accès d'ici 2025. Alors qu'il touche à sa fin, l'heure est au bilan. « Le nombre de langues dans lesquelles aucun projet biblique n'existait est passé de 3000 en l'an 2000 à seulement 821 en mai dernier », rapporte *Evangelique.info*. L'objectif est donc « presque atteint », selon un communiqué de l'organisation Wycliffe qui, avec SIL International, avait lancé ce projet. **▲ J. B.**

Education violente interdite

FAMILLE Les deux chambres fédérales ont élaboré un projet de loi qui interdit la violence dans l'éducation. Cette modification du Code civil qui vise les châtiments corporels et toute forme de traitement humiliant doit encore être ratifiée par le vote final des deux chambres. Cela devrait être une formalité et aucun référendum n'est annoncé. Dans une interview accordée au portail alémanique *ref.ch*, Yvonne Feri, ancienne conseillère nationale PS qui avait échoué en 2014 à obtenir une telle mesure, explique pourquoi le nouvel article de loi est une avancée. Celle qui est aussi présidente de la Fondation pour la protection de l'enfance et, depuis mai, des Femmes protestantes estime que « c'est un signal d'arrêt clair. Il est désormais évident que les gifles, tapes, secousses et la violence humiliante et psychologique sont interdites. Cela facilite la prise de parole et l'intervention. Lorsque la violence est clairement interdite et que la population est sensibilisée à cette question, elle diminue. C'est ce que montrent les résultats d'études internationales et suisses ». **▲ J. B.**

Un cours très pratique

Pendant huit jours, neuf étudiants de l'Université de Lausanne apprendront en marchant. Ce cours sur le pèlerinage, qui les mènera jusqu'au col du Grand-Saint-Bernard, est donné par le professeur Olivier Bauer.

ENSEIGNEMENT C'est un groupe de marcheurs pas comme les autres qui arpente le Chablais ce lundi 8 septembre. Sac au dos, chaussures de marche, on pourrait croire à des randonneurs de plaisance, mais leur objectif est autre : ils sont en cours de bachelor. En effet, depuis cette année, les étudiants en théologie et en sciences des religions ont la possibilité de s'inscrire à un cours sur le pèlerinage avec une expérience pratique à la clé. Ils effectueront les 125 km du tronçon de la via Francigena entre Lausanne et le col du Grand-Saint-Bernard.

« Il y a deux intérêts à ce cours : expérimenter la marche, avec la douleur, la fatigue, la pluie, etc., fait partie de l'exercice. Il y a aussi les conditions d'accueil, parce qu'ils logent quelquefois chez l'habitant », explique Olivier Bauer. Avant d'ajouter : « Le deuxième objectif est d'intégrer l'environnement dans l'enseignement et de travailler à partir de ce qui existe. On apprend mieux sur l'histoire et les enjeux d'une région en la visitant. »

Une théorie et des cloques

C'est justement après une visite de lieux emblématiques d'Aigle, comme l'église catholique et celle du Cloître, que le groupe se met en route. Ce jour-là, ils doivent rallier Saint-Maurice via Antagnes et Mas-songex (17 km). La veille, plusieurs d'entre eux ont développé des cloques lors des 25 km entre Vevey et Aigle, alors ils entament le parcours, heureusement plutôt plat, en Crocs ou en tongs. « J'aime marcher et c'est une occasion unique de se retrouver dans un petit groupe pour faire cette expérience de pèlerinage », raconte Dascha Tur, étudiante en sciences des religions. « L'idée d'avoir un cours sur le pèlerinage en en faisant un donne une dimension différente », ajoute sa camarade de classe Lise Bruttin. « Franchement,



tous les cours devraient être comme ça ! » « Je suis convaincu que ce n'est pas sur les bancs de l'école ou de l'université que l'on apprend le mieux », confirme Olivier Bauer. Car au-delà de la marche, des moments d'enseignement sont organisés. De plus, un étudiant présente quotidiennement un ouvrage sur le thème du pèlerinage ou de la marche spirituelle. Objectif : approcher le pèlerinage sous des aspects théologiques, historiques ou encore géographiques. Et les étudiants sont unanimes : l'enseignement sous cette forme est mieux retenu.

Ce midi, au-dessus d'Ollon, Olivier Bauer aborde les différences et similitudes entre pèlerinage et marche spirituelle. Quand est-ce que la marche devient spirituelle, d'ailleurs ? Est-ce que tout le monde peut en faire ? Est-elle forcément liée à un lieu ? « La marche a l'avantage de permettre ou de provoquer un questionnement spirituel. On peut partir par besoin de réfléchir ou sans but défini, et alors là, on peut avoir des illuminations. Elle nourrit une quête de sens. » L'effort régulier mais limité de la

marche, explique-t-il, libère l'esprit pour le vagabondage.

Motivation et bonne humeur

Alors que la pluie commence à traverser la densité de la forêt, le groupe se remet en marche. Cette fois, pèlerines et autres protections sont de sortie. La descente sur Ollon est glissante, alors la marche est prudente, mais toujours aussi joyeuse.

« Je reste souvent un peu en avant, sans me mêler aux discussions », glisse Olivier Bauer. « Ils ont tout un échange sur le religieux. Ils peuvent s'apporter des expériences et connaissances différentes. Les petits groupes se forment, se déforment, selon le rythme et la fatigue. C'est spontané. » « C'est dur ! » rigole Lise. « J'ai mal aux pieds ! Mais mentalement, ça va. Nous sommes un bon groupe, nous avons pu créer des liens forts et c'est très motivant. Même si j'appréhende un peu la montée sur le Grand-Saint-Bernard. » Dans cinq jours, les étudiants recommenceront les cours traditionnels en auditoire.

► Elise Dottrens

Ils demandent justice pour leur île rongée par la montée des eaux

Holcim est accusée de nuire à la population de Pari, en Indonésie, en raison de ses émissions de CO₂. La justice suisse va-t-elle se prononcer sur le sujet ? Une décision qui fera jurisprudence.

RESPONSABILITÉ « Durant les ateliers, les participants trouvaient injuste de devoir payer alors qu'aucune entreprise responsable du réchauffement climatique n'est appelée à contribuer », résume devant la presse Yvan Maillard Ardeni, responsable du dossier « Justice climatique » à l'Entraide protestante (EPER). Fin août, à quelques jours de l'audience devant le tribunal de Zoug, deux des quatre plaignants de l'île de Pari qui demandent réparation au cimentier répondaient aux questions des journalistes.

Située dans l'archipel des Mille-Iles, Pari culmine à 3 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le réchauffement climatique et l'élévation du niveau de la mer posent donc différents problèmes. « Depuis trois ou quatre ans, la pêche et la pisciculture sont touchées par le réchauffement de la température de l'eau. Sur les 500 alevins que nous avons tenté d'élever cette année, il ne nous en reste que 9. Mon mari doit aller de plus en plus loin pour pêcher. Enfin, un groupe de femmes avait commencé des cultures potagères, mais les crues régulières d'eau salée rendent cette activité difficile également », liste Ibu Asmania (42

ans). En 2010, elle avait déjà dû renoncer à la récolte des algues. A ses côtés, Arif Pujianto (voir photo ci-dessous) dénonce également les crues qui contaminent les réserves d'eau douce. Acheter de l'eau en bouteilles pèse lourdement sur le budget de cet homme de 54 ans, qui tire son revenu à la fois de la pêche et du tourisme. « A chaque crue, la plage s'érode », s'alarme-t-il. Les crues détériorent aussi peu à peu sa maison en bambous, dans laquelle il a dû renoncer à des appareils électroménagers tels qu'un frigo. Pari aurait perdu 11 % de sa surface en cinq ans et pourrait avoir disparu aux deux tiers en 2025.

Ateliers participatifs

L'organisation indonésienne Wahli, partenaire local de l'EPER depuis 2017, incite la population locale à prendre conscience de ses droits. C'est lors d'un atelier que les inondations et la montée des eaux ont été identifiées comme les risques principaux pour l'île et ses habitants. La cause de ces changements ? Les émissions de CO₂. Quatre représentants de la vie économique et associative de l'île – Ibu Asmania, Arif Pujianto et deux autres des 1500 habitants

– ont donc été désignés pour mener ce combat juridique. En prenant la liste des plus gros producteurs de gaz carbonique, ils s'arrêtent sur le cimentier Holcim.

Leur demande est double : une réduction des émissions de CO₂ tant en chiffres absolus qu'en chiffres relatifs (émissions par kilo de ciment produit) et un dédommagement financier. En effet, 3600 fr. par plaignant, soit un total de 14 400 fr., permettraient de financer la plantation de mangrove et la construction de murs pour protéger l'île. Une première conciliation a échoué en 2022. Les plaignants attaquent donc Holcim devant un tribunal civil pour atteinte à la personnalité. Le Code des obligations suisse prévoit, en effet, que celui qui cause un dommage à autrui doit le réparer.

En 2023, le tribunal zougais leur avait accordé une aide juridique gratuite. Interrogé par *24 heures*, un porte-parole d'Holcim assure que l'entreprise a « significativement amélioré » son bilan carbone et qu'elle poursuit des objectifs climatiques clairs « et scientifiquement reconnus » pour 2030 et 2050. Les émissions auraient ainsi été réduites de 50 % ces dix dernières années et l'entreprise a pour but d'atteindre le zéro émission nette.

Première juridique

Dans un premier temps, le tribunal de Zoug (qui les a entendus le 3 septembre dernier) doit déterminer s'il est compétent. Se posera ensuite la question de la responsabilité de l'entreprise. Tels sont les enjeux de ce procès qui fera jurisprudence. Ibu Asmania et Arif Pujianto promettent de continuer à se battre, même en cas d'échec. Ils espèrent être une source d'inspiration pour d'autres communautés menacées. « Si nous échouons, nous devons considérer que la Suisse ne reconnaît pas les droits humains », souffle Ibu Asmania. La décision de la cour n'est pas encore connue. **▲ J. B.**



Théodore Monod à la rencontre du vivant

Le scientifique et naturaliste Théodore Monod est à l'honneur sur les planches : la compagnie La Marelle lui consacre une création. Entretien avec Pierre-Philippe Devaux, directeur artistique de la troupe.

Pourquoi avoir choisi Théodore Monod, spécialiste du désert et protestant engagé, comme personnage central ?

PIERRE-PHILIPPE DEVAUX Malgré son décès il y a vingt-cinq ans, il reste une figure fascinante. Explorateur infatigable et dernier naturaliste à défendre une vision holistique du monde, il affirmait que la nature n'existait pas en dehors de l'homme, mais que nous en faisons pleinement partie – une idée très novatrice pour l'époque. Pacifiste, antimilitariste et végétarien convaincu, il s'est engagé contre la bombe atomique, pour la protection des animaux et a même participé à l'élaboration du droit international des animaux. Ce fils de pasteur portait aussi un engagement spirituel profond.

En quoi vous a-t-il inspiré personnellement ?

J'ai rencontré Théodore Monod en 1998. A l'époque, je n'imaginai pas écrire un spectacle sur lui. Mais le désir d'évoquer la nature s'est imposé. Ses récits, empreints d'humour et de sagesse, m'ont inspiré. Ses recherches témoignent d'une vie entière consacrée à transmettre une conscience globale du monde et du cosmos, ainsi que d'un profond respect du vivant. Monod était un écologiste avant l'heure, un scientifique capable de relier la science et la foi. Par son exemple, il nous invite à repenser notre lien au vivant.

Comment s'articule votre spectacle ?

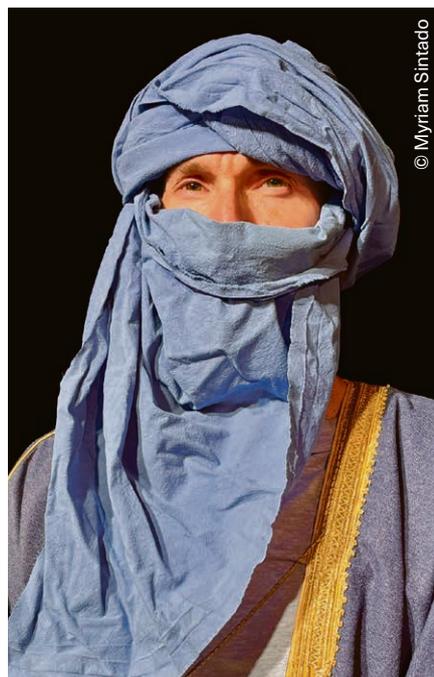
La pièce explore différents moments de sa vie : ses expéditions dans le désert, sa relation à l'alimentation, son rapport aux autres. Ce qui frappe, dans ses récits, c'est cette lenteur de la marche à dos de dromadaire dans le désert, ce goût pour l'humour et cette fascination

pour le « rien » de cet univers aride. Il parcourt parfois plus de 900 km dans le Sahara occidental. Le côté fantasmagorique du désert est une invitation au rêve et à l'imagination.

Comment rendre le désert sur scène ?

La scénographie se veut épurée. Une tente de bédouin se dresse sur scène et se transforme au gré des situations que Théodore Monod vit dans le désert, créant ainsi plusieurs espaces de jeu. Des projections vidéo, mêlant images et dessins sur sable, enrichissent l'univers visuel et renforcent l'immersion poétique.

▲ **Propos recueillis par Nathalie Ogi**



Pierre-Philippe Devaux sera Théodore Monod, dans la prochaine pièce de La Marelle.

Une vie dans le désert

Né en 1902, Théodore Monod descend d'une lignée de cinq générations de pasteurs du côté de son père. Il fonde une Société d'histoire naturelle à 16 ans. Il entre au Muséum national d'histoire naturelle de Paris en 1922 et part rapidement en mission. Géologue, zoologue, botaniste, il arpente le Sahara pendant plus de soixante ans, à dos de dromadaire ou à pied. Il multiplie les explorations géologiques et préhistoriques. Chrétien engagé, il milite contre la guerre d'Algérie, jeûne devant la base militaire de Taverny en France pour protester contre l'arme nucléaire et s'oppose à tout ce qui, selon lui, dégrade l'homme : guerre, corrida, chasse, alcool, tabac, violence sociale. En 1963, il entre à l'Académie des sciences. Il accède à la notoriété dans les années 1980 grâce à un film retraçant un de ses voyages en Mauritanie. Il est le grand spécialiste des déserts du XX^e siècle et bon nombre de ses 1200 publications sont considérées comme des références. Protestant libéral, unitarien et sympathisant de l'anarchisme chrétien, il s'éteint en 2000.

Côté pratique

Spectacle *Théodore Monod* de la compagnie La Marelle, mis en scène par Myriam Sintado. Première **le dimanche 5 octobre, à 17h**, au théâtre du Bateau-Lune à Cheseaux. Le spectacle partira en tournée en Suisse romande en octobre et novembre. Il sera joué au Centre culturel des Terreaux **les 22 et 25 janvier**. Programme complet sur compagnielamarelle.ch.

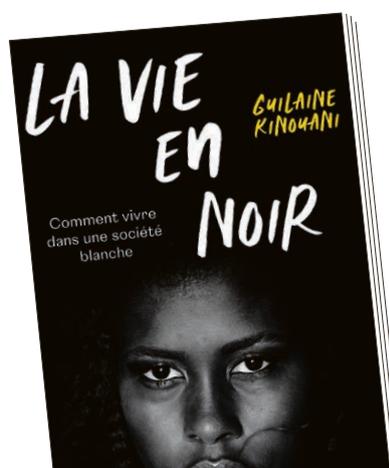
Le poids du racisme

SYSTÈME Julie rejoint un groupe d'étude. Elle est la seule femme noire. Ses camarades se disent ravis de cette « diversité ». Très vite, pourtant, elle subit des micro-agressions et des mises à l'écart. Lorsqu'elle en parle, on l'écoute poliment, sans rien changer. A la deuxième tentative, on la marginalise. Quand enfin elle se fâche, elle est exclue. Le cas de Julie n'est pas une exception, mais une illustration du racisme envers les personnes noires.

Dans *La Vie en noir*, la psychologue Guilaine Kinouani explore les effets du racisme sur le corps et l'esprit. Elle montre comment le racisme structurel agit comme un poison lent, transmis de génération en génération, souvent sans mots. Honte, fatigue chronique, suradaptation, sentiment d'illégitimité : ces blessures invisibles sont le fruit d'un système qui nie l'existence de certaines personnes. A travers une approche à la fois politique, historique et psychologique, Guilaine Kinouani donne des clés pour comprendre et décrire ce que signifie être noir-e dans une société européenne blanche. Ce livre est inédit en Europe, où les discussions sur le racisme, notamment sur ses effets psychologiques, restent peu développées par rapport aux Etats-Unis.

Chaque chapitre se termine par un guide de réflexion, véritable outil d'ancrage pour mieux repérer les mécanismes de violence intériorisée, qu'elle soit vécue au travail, dans son couple ou dans les relations sociales. Loin de se poser en victime, l'autrice affirme aussi la puissance de la résistance noire, la nécessité du soin de soi et le droit à l'humanité, même sans excellence. **▲ Khadija Froidevaux**

La Vie en noir, Guilaine Kinouani, Editions Dunod, 2022, 272 p.



Vivre la route

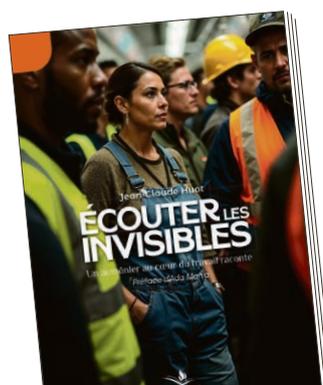
VOYAGE En revenant sur son parcours le long de la via Jacobi et sur son premier livre paru en 2020, Emmanuel Tagnard ne se contente pas d'actualiser son récit. Anecdotes, coups de cœur, illustrations du dessinateur Baladi, contexte historique... tout le propos de l'auteur est truffé d'entrées pour s'accrocher à cette expérience itinérante. Autant de chemins pour prendre pied sur les étapes suisses d'un chemin de Compostelle qui fascine et inspire toujours, en interrogeant le voyageur autant sur lui-même que sur sa destination. **▲ M. H.**

Via Jacobi, Emmanuel Tagnard, illustrations de Baladi, Editions Saint-Augustin, 2025, 176 p.

L'autre côté du réel

TÉMOIGNAGE « Il suffit d'endosser une salopette bleue ou grise pour disparaître. » Aumônier durant près d'une décennie dans le milieu professionnel, Jean-Claude Huot connaît bien la manière dont nous invisibilisons les personnes travaillant dans le soin, la construction, les services... Ce livre leur donne la parole à travers des récits qui ressemblent à des contes. Chaque histoire, de manière succincte et édifiante, replace sans angélisme la personne rencontrée au sein de notre humanité commune. Et montre paradoxalement les mécanismes d'exclusion qui l'en éloignent : tracasseries administratives, travail au noir, etc. Des dysfonctionnements évidents surgissent – et l'auteur suggère çà et là des solutions, dont certaines ont entre-temps été adoptées par endroits, tel le guichet administratif unique. **▲ C. A.**

Ecouter les invisibles. Un aumônier au cœur du travail raconte, Jean-Claude Huot, Saint-Augustin, 2025, 126 p.



Le fascisme comme une relation d'emprise

ESSAI Le lien entre un dirigeant fasciste et son peuple s'apparente à l'emprise d'un homme violent sur une femme abusée. Le parallèle peut sembler simpliste et pourtant, cette idée phare de ce nouvel essai de la philosophe française Corine Pelluchon, spécialisée dans l'éthique écologique, fait mouche. Elle explique l'essor actuel des mouvements d'extrême droite par un sentiment généralisé d'insécurité – généré par l'ensemble des crises actuelles – auquel des dirigeants autoritaires apportent des réponses faussement sécurisantes, et au travers desquelles se noue entre les dirigeants et leurs électeurs une relation perverse. Mais l'essai propose aussi tout autre chose : la vision d'une démocratie libérée de cette emprise malsaine, qui demande des citoyens équilibrés et solides psychiquement. Tout un programme. **▲ C. A.**

La Démocratie sans emprise ou la puissance du féminin, Corine Pelluchon, Editions Rivages, collection « Bibliothèque », 2025, 208 p.

Comment déployer sa vie

RÉFLEXION Non, il ne suffit pas d'être en vie pour être vivant ! Car la vie est à trouver, à découvrir et même à inventer. Mais François Jullien en est convaincu : lorsqu'on renverse l'inanité de la vie en inouï de vivre, il y a de l'incommensurable... En proposant de passer du « vital » au « vivant », c'est-à-dire de « rouvrir un écart dans sa vie », le philosophe, helléniste et sinologue français invite à « responsabiliser la vie ». Réflexion exigeante mais vivifiante. **▲ M. W.**

Vivre enfin, François Jullien, Plon, 2025, 224 p.



Une église vide comme un tombeau vide ?

Les églises sont vides, selon le leitmotiv des journalistes. Et si l'on s'accordait avec eux pour prendre acte qu'une certaine forme d'Eglise est morte ?

CONFIANCE On entend souvent dire, comme une vérité établie, que les églises se vident, voire que les églises sont vides. [...] Les églises sont vides... comme l'était un tombeau un lendemain de sabbat à Jérusalem.

[...] Et comme le tombeau vide, les églises vides peuvent faire l'objet de plusieurs lectures et interprétations. [...] Il y a d'abord Marie de Magdala, qui, voyant le tombeau ouvert et l'absence du corps, s'en va en courant : « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons où on l'a mis ! » [...] L'essentiel est ailleurs, mais Marie ne le voit pas. Ou pas encore... [...]

Il y a Pierre, ensuite, qui semble le chef des disciples, et qui avec l'ami de Jésus court au tombeau. Il y a urgence et comme responsable, il se sent concerné par ce qui arrive. [...] Devant le tombeau vide, il ne dit rien. Il ne fait rien. [...]

Il y a enfin l'ami de Jésus qui, s'il dépasse Pierre, sait lui reconnaître une primauté. Il n'entre qu'après lui dans le tombeau. Il voit et il fait confiance. Qu'a-t-il compris ? Qu'a-t-il pensé ? L'évangéliste n'en dit rien. Il dit seulement la confiance de l'ami de Jésus. Il ne connaissait pas l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. Il fait confiance, sans comprendre ce qui se passe, mais croyant que, justement, l'essentiel est ailleurs. [...]

Devant les églises vides, je peux à la suite de l'ami de Jésus faire confiance. Faire confiance sans savoir. Sans savoir ce qu'il adviendra par la suite. Faire confiance en le fait que l'histoire de l'Eglise, réformée ou non, ne s'arrête pas là. [...] ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Tôt le dimanche matin, alors qu'il faisait encore nuit, Marie de Magdala se rend au tombeau. Elle voit que la pierre a été retirée de l'entrée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre et l'autre disciple partirent et se rendirent au tombeau. Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin qui étaient posées là, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arrive à son tour et entre dans le tombeau. Il voit les bandes de lin posées à terre ainsi que le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. A cet instant, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra lui aussi. Il vit et il crut. »

Jean 20, 1-7, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur vaudois Bernard Bolay à lire ou à écouter sur celebrer.ch/tombeau.

Gabriel de Montmollin

La passion des rencontres

Après une carrière orientée vers le protestantisme, Gabriel de Montmollin s'apprête à quitter la direction du Musée international de la Réforme (MIR), laissant derrière lui une institution rajeunie.

ENGAGÉ Volubile et enthousiaste, le directeur du MIR parcourt les salles en préparation pour la prochaine exposition temporaire, « Apocalypses. Qu'avez-vous vu à Hiroshima ? ». Tout en détaillant la scénographie, il salue les installateurs, montrant son attachement au musée genevois qu'il dirige depuis neuf ans, situé dans la Maison Mallet datant du XVIII^e siècle, construite par des huguenots à deux pas de la cathédrale Saint-Pierre.

Sous son pilotage, cette institution laïque et historique a connu une transformation majeure : nouvelle entrée, cinq salles consacrées aux expositions temporaires, nouvelle scénographie, propositions audiovisuelles et numériques attrayantes. Avec ses tapis moelleux, ses couleurs et ses éclairages soignés, le lieu se veut accueillant et porteur d'émotions. Et depuis la réouverture, en avril 2023, la fréquentation a bondi de 50 % pour atteindre 30 000 visiteurs par année.

Rendre vivante la tradition protestante

Dès l'ouverture du MIR, en 2005, le défi était audacieux : rendre vivante une tradition protestante riche en livres mais réputée pauvre en images. Le pari est réussi. « Nos livres d'or nous dopent le moral : croyants ou non, les visiteurs repartent vraiment satisfaits », relève le

directeur. Originaire de Neuchâtel, Gabriel de Montmollin a grandi dans une famille protestante mais peu pratiquante. Une sensibilité à la religion chrétienne s'éveille pourtant en lui sur les bancs d'une école primaire catholique. Par curiosité, il entame des études de théologie à Neuchâtel « sans imaginer devenir pasteur un jour ».

Son master en poche, il choisit le journalisme d'opinion et travaille d'abord pour *La Vie protestante* romande puis comme rédacteur en chef de l'édition neuchâteloise. Après quatre ans, il change radicalement d'horizon en devenant délégué du CICR. De Gaza, en pleine intifada, au Liban en guerre en passant par la Jordanie, l'Arabie saoudite et l'Iran, il devient porte-parole de l'organisation pour le Moyen-Orient. Jusqu'à ce qu'un jour, à Téhéran, une offre d'emploi dans le *Journal de Genève* attire son attention : les éditions Labor et Fides cherchent un nouveau directeur. « J'ai postulé, sans trop y croire... et j'ai été engagé. »

Les défis de l'édition

Une aventure de plus de vingt ans démarre alors à la direction de la plus importante maison d'édition protestante de langue française, interrompue par une parenthèse de trois ans à la direction du Centre social protestant Vaud. A la tête de Labor et Fides, Gabriel de Montmollin est confronté aux crises et mutations du monde du livre, parmi lesquelles l'arrivée d'internet. Malgré les difficultés, il restructure l'entreprise, maintient son équilibre financier et contribue à des succès éditoriaux, comme les collections bibliques, les livres de Lytta Basset ou encore de Marion Muller-Colard.

« J'ai la chance d'avoir fait des choses très intéressantes »

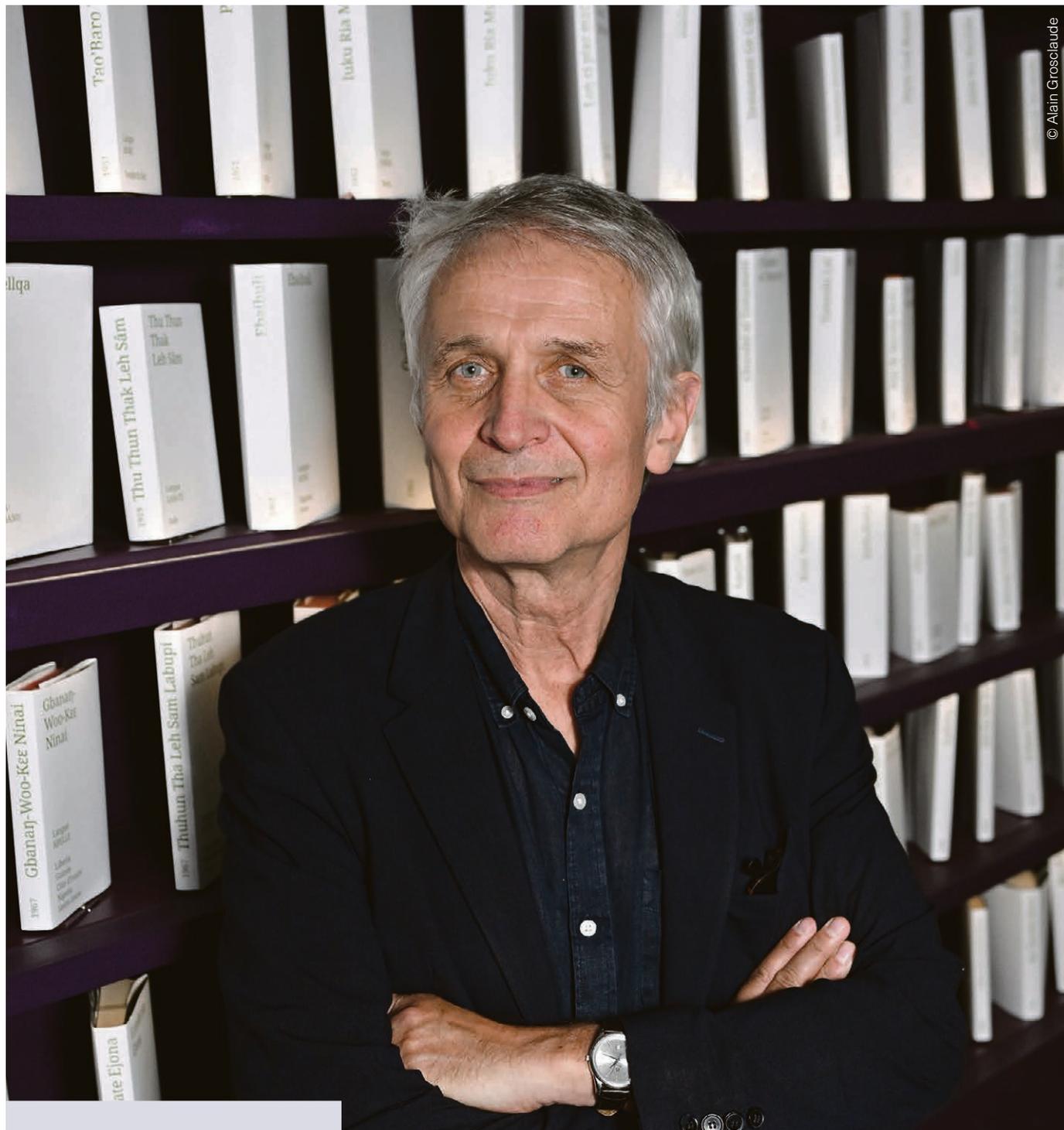
Il quitte Labor et Fides en 2015 – après avoir édité quelque 800 ouvrages – pour ne pas publier « le livre de trop » et se lance comme consultant indépendant. Alors qu'il travaille sur un projet d'exposition au MIR, il est nommé directeur du musée. Parmi ses moments forts à la tête de cette institution, Gabriel de Montmollin cite l'exposition « Print ! », qui célèbre

les 500 ans de la Réforme en imprimant une bible protestante avec une réplique de la presse de Gutenberg. « Nous avons réussi à créer une communion incroyable avec le public », se souvient avec plaisir ce Genevois qui adore sa cité d'adoption.

Vers une nouvelle étape

En neuf ans, le directeur théologien aura monté onze expositions temporaires, autour de Rembrandt ou de l'art brut, notamment, et développé une programmation dynamique de 30 à 40 manifestations (dont des conférences) par an. A 66 ans, ce père de trois enfants adultes s'apprête à tourner la page, sans faire encore trop de projets. « Je prendrai le temps de lire et de faire du bénévolat. J'espère que mon successeur sera nommé avant Noël pour une entrée en fonction en juillet. Je serai présent pour l'accompagner dans ses premiers pas, puis je me retirerai complètement. »

A l'aube d'une nouvelle vie, il exprime sa gratitude pour une « carrière riche en rencontres très diverses » (écrivains, éditeurs, lecteurs, artistes, architectes, professionnels de la muséographie, ouvriers du bâtiment, peintres, ébénistes). « J'ai eu la chance de pouvoir faire des choses très intéressantes en exerçant rapidement des responsabilités avec des entourages qui m'ont toujours fait confiance. » **N. O.**



Bio

1959 Naît à Neuchâtel.

1985 Achève ses études de théologie.

1985 Débute à *La Vie protestante*, hebdomadaire couvrant l'actualité politique, culturelle, théologique et ecclésiale.

1989-1992 Délégué pour le CICR au Moyen-Orient.

1991, 1993 et 1995 Voit naître ses trois enfants.

1992-2015 Dirige les éditions Labor et Fides.

2015-2016 Travaille comme consultant indépendant.

Depuis 2017 Dirige le MIR.

Les bonnes surprises de la théologie

Sceptique, « dans le bon sens du terme », Gabriel de Montmollin a suivi des études de théologie avec une vision culturelle et non spirituelle. « Ce qui m'intéresse dans la foi, ce sont les questions et non les réponses. » S'il devait ne retenir qu'une chose, il relèverait à quel point la théologie peut créer des possibilités professionnelles. « Jamais je n'aurais pensé que cela m'amènerait dans des endroits si différents et si enrichissants. »

OÙ VA L'ÉGLISE RÉFORMÉE SUISSE ?

Confrontées à une diminution conséquente de leurs membres et à une perte d'identité, les Eglises réformées doivent opérer – et sont en train de la faire – des choix importants et parfois difficiles pour l'avenir. Si la foi est vécue de manière plus individuelle que dans d'autres confessions, elle est aussi moins transmise parmi les protestants. Leur rôle social demeure solide, et constitue une contribution essentielle à l'ensemble de la société.

Textes : Camille Andres ; Infographie : Stéphanie Wauters.

QUI SONT LES RÉFORMÉS DE SUISSE ?

EN BREF

L'Eglise réformée naît en 1519 à partir de la Réforme de l'Eglise catholique entamée par Ulrich Zwingli à Zurich, puis dès 1536, à Genève, par Jean Calvin. Elle se fonde sur plusieurs principes dont :



Zwingli



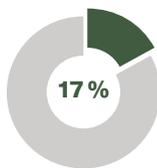
Calvin



le rôle central de la Bible et de son interprétation ;



seule la foi sauve ; le mérite n'est pas dû aux actes.



de la population suisse (en 2023)



1,5 M de personnes



2

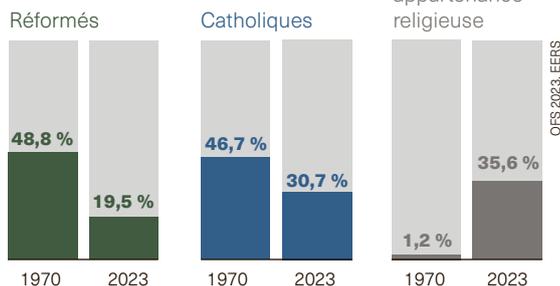
organisations missionnaires



24

Eglises cantonales

LA PART DES RÉFORMÉS S'EST EFFONDREE



En 1970, les réformés étaient le groupe religieux le plus important de Suisse. En 2023, ils avaient perdu plus de la moitié de leurs membres. La part des catholiques romains sur le même laps de temps a connu une érosion plus faible. Cela s'explique par l'arrivée de migrants catholiques mais aussi par une moindre volonté de transmission côté protestants.

* Population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus.

LE REcul DES PRATIQUES TRADITIONNELLES

Moins d'un quart des personnes protestantes se considèrent comme religieuses et spirituelles. C'est beaucoup moins que dans toutes les autres communautés.

Pénurie de pasteurs

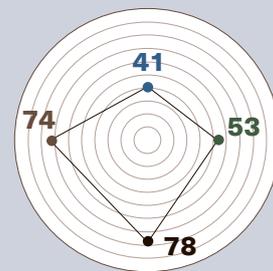


100

départs à la retraite prévus d'ici 2027. Les ordinations ne suffisent pas à les combler. Réorganisations, suppressions, vacances ou fusions de postes sont en cours et transforment les écosystèmes paroissiaux.

Transmission et religiosité

Importance de la spiritualité et de la religiosité dans l'éducation des enfants, en pourcentages.

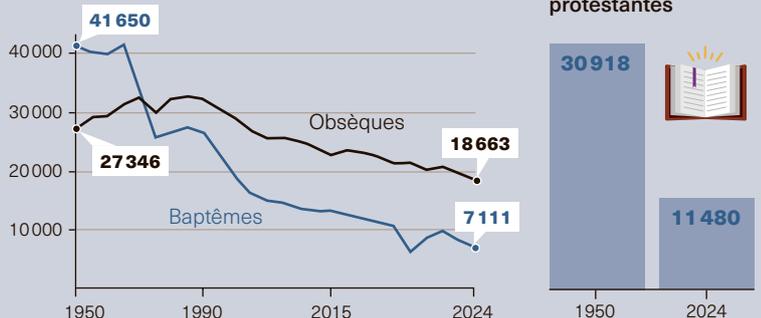


Prière



Plus d'un tiers des protestants ne prient jamais. Chez les catholiques romains ce taux est de 28 %. Parmi les membres des autres communautés chrétiennes, seuls 15 % n'ont jamais prié au cours des douze derniers mois.

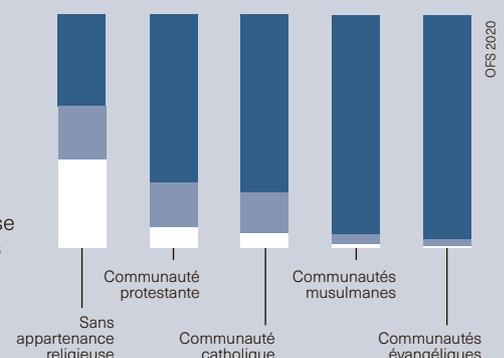
Depuis 1970, on recense plus de cérémonies funèbres que de baptêmes chez les protestants.



Croyance

- Croyants
- Agnostiques
- Athées

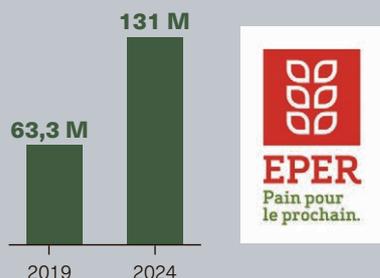
L'appartenance religieuse ne coïncide pas toujours avec la croyance : les personnes religieuses peuvent douter de l'existence d'un Dieu ou... ne pas croire du tout !



UNE IDENTITÉ ANCRÉE ET EN ÉVOLUTION

Le rôle social de l'Eglise protestante et de ses émanations reste significatif mais difficilement mesurable. Exemples :

Budget ou dons à l'Entraide protestante (EPER)



Le budget de l'Entraide protestante (organisation de coopération et d'aide humanitaire) a plus que doublé depuis 2019. Cela s'explique entre autres par son action humanitaire durant la pandémie et en Ukraine ainsi que par sa fusion avec Pain pour le prochain en 2022.



5

Centres sociaux protestants en Suisse romande.

Ecologie

30

communautés protestantes membres du réseau romand EcoEglise.



33

paroisses protestantes certifiées Coq vert côté alémanique.



600

participant-es à l'édition 2024 du festival BREF pour les jeunes réformés romands. Ils et elles étaient 500 en 2022.

143 M de fr.

total des services sociaux (aide à l'enfance et à la jeunesse, centres de conseil, services aux personnes âgées ou handicapées, migration...) offerts par l'Eglise nationale réformée de Berne-Jura-Soleure (2020-2021), sans tenir compte du bénévolat.



700

diacres actifs dans le travail social en Suisse alémanique rémunérés par l'Eglise.



CHANGER, SOUS PEINE D'ÊTRE DÉPASSÉ

DOSSIER L'Eglise est en déclin démographique, souvent vue comme autoréférencée, peu attractive. Néanmoins, elle continue à exercer des fonctions sociales de niche, parfois méconnues. Et les quêtes de sens n'ont pas disparu, loin de là. Comment rester pertinent ? Peut-on faire évoluer une institution pluricentenaire ? Et, surtout, sur quels critères théologiques ? Des questions épineuses, posées entre autres par un colloque spécialisé mi-octobre à Zurich.

Un difficile « changement de

Délaissées, dépassées, voire inconnues de leurs contemporains : les Eglises réformées suisses connaissent les mêmes défis que nombre de communautés chrétiennes historiques. Il leur faut repenser leurs racines et le sens de leur mission, estiment plusieurs invité·es d'un colloque sur le sujet.



En 2024, le festival BREF a incarné un renouveau du protestantisme auprès de la jeunesse.

spécialiste de la Réforme suisse, relative. « Au XVI^e siècle, les réformateurs avaient également du mal à amener les gens au culte. Calvin s'en plaignait aussi... » Cependant, il pointe une différence de posture fondamentale entre les fondateurs de l'Eglise réformée et les protestants d'aujourd'hui. « L'une de leurs convictions fondamentales : l'Évangile concernait tout le monde, pas uniquement ceux qui viennent au culte. » Autrement dit, le message de Dieu devait être partagé largement, « y compris aux non-croyants ». Faut-il entendre cela comme un appel à redevenir missionnaire, à convertir ? « D'une certaine manière, oui. Calvin concevait ses sermons comme des dialogues. Les prédicateurs de son époque savaient parler le langage de leurs contemporains, rendre l'Évangile significatif en évitant les arguments trop intellectualisés ou le « langage d'église ». Nos Eglises devraient renouer avec cette capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas. En ce sens, l'Eglise doit être missionnaire, non pas en essayant de forcer les gens à se convertir, mais en veillant à ce que son message atteigne la société dans son ensemble... Elle ne doit pas se contenter de se parler à elle-même ! »

LANGAGE Les chiffres, il les connaît par cœur. « En dix ans, on a perdu 40 000 membres. » Directeur du Département théologie et éthique de l'Eglise protestante de Suisse (EERS), Stephan Jütte – qui est comme nos trois autres interlocuteurs invité d'un colloque consacré à ce sujet (lire l'encadré) – est ultra-conscient de la situation difficile de l'Eglise, de l'image négative que traînent l'institution et ses paroisses. « Ennuyeuse, bureaucratique, pensée pour les personnes âgées... » Il reconnaît que les Eglises protestantes affrontent de sérieux défis.

La formation des pasteurs ? A repenser, selon lui, pour être « plus orientée sur les compétences comme l'accompagnement spirituel, la résolution de problèmes, que sur le savoir, les langues anciennes ». Par ailleurs, « toutes les compétences ne doivent pas reposer

sur le ou la pasteur·e, les communautés doivent être plus « outillées ».

Stephan Jütte constate aussi qu'alors que les protestants sont très actifs – actions caritatives, travail d'aumônerie, de jeunesse... –, ils sont peu doués pour le partager, donner envie. « On a une offre intéressante. On aide les gens à surmonter leurs deuils, à répondre à leurs questionnements avant un mariage, à relever des défis personnels... Mais on est incapables de rendre ce travail lisible et attractif. » Autre autocritique : l'organisation interne. « Chacune de nos 24 Eglises a son logo, ses couleurs, son instance dirigeante, son community manager, son programme... C'est illisible pour le grand public. »

Une question de posture

Bruce Gordon, enseignant-chercheur à la Yale Divinity School (Etats-Unis) et

Communautés locales

Mais comment y parvenir, dans un monde sécularisé ? Tout en continuant à répondre aux besoins de sa communauté avec toujours moins de ressources ? Juliane Schüz, pasteure et doyenne de l'arrondissement du Haut-Taunus, Eglise protestante de Hesse-Nassau (Allemagne), a mis en place des communautés « géolocales », sortes de regroupements de paroisses qui représentent environ 5000 personnes. Les questions financières, administratives ou foncières

logiciel » et de posture à opérer

sont mutualisées. Et les entités de terrain organisent librement leurs activités culturelles ou sociales. Une réforme structurelle qui permet de mieux répartir les ressources en baisse.

« On peut par exemple organiser une soirée pour 50 jeunes le samedi au lieu d'en faire cinq avec dix jeunes – et on trouve des solutions créatives, comme un minibus, pour aller les chercher. » De quoi maintenir une offre existante et l'orienter vers le grand public. « Notre réseau de crèches, par exemple, est ouvert à tous. » L'Eglise répond donc aux besoins de ses membres et continue à s'ouvrir à la population du territoire où elle est présente. Ce qui demande un équilibre de tous les instants.

Premier « date »

« Mener ces deux orientations de front est un défi. Il faut toujours se demander : « Jusqu'où veut-on être missionnaire ? », « Avec quelle posture va-t-on vers les autres ? », « Est-ce que l'on dépose un flyer avec des propositions de baptême dans notre crèche ? ». Les structures « géolocales » permettent, selon Juliane Schütz, de se centrer sur ce qui doit compter aujourd'hui : le partage de croyances et les rencontres. La pasteure estime que l'époque offre une chance incroyable aux Eglises. « Beaucoup de gens n'ont eu aucun contact avec le christianisme. On peut leur parler de notre histoire sans qu'ils en aient d'emblée une image négative. Je compare cela à un premier *date* dans des conditions idéales ! »

Un enthousiasme partagé par Edwin

Chr. van Driel, professeur de théologie systématique et pasteur au Pittsburgh Theological Seminary (Etats-Unis), pour qui le rôle des Eglises dans la société demande à être totalement repensé, y compris sur le plan théologique. « Dans la lettre de Paul aux Ephésiens, l'Eglise ou la communauté est décrite comme la manière avec laquelle Jésus réunit des personnes par ailleurs divisées sur des principes sociaux, économiques, raciaux... Jésus a le pouvoir de réunir les gens et de leur faire surmonter leurs différences. Autrement dit, si une communauté arrive à penser son existence comme étant la volonté de Jésus, cela change tout. »

C'est bien un changement de référentiel auquel invite le chercheur. Plutôt que de penser son identité par rapport à d'autres acteurs sociaux, cette approche incite chaque communauté à la gratitude. « Si l'on se dit que l'on existe parce que Jésus a réussi à nous réunir, à une époque sécularisée et individualiste où être chrétien et faire partie d'une communauté est contre-culturel, on prend conscience du caractère incroyable, rare, inédit que représente notre existence. » Une posture qui, pour éviter le repli, demande de passer un cap, d'accepter un renversement. Elle implique non plus d'être une communauté « dominante », « évidente », « acceptée », mais un mouvement minoritaire, voire...

méconnu, et donc ouvert à la rencontre. Un défi pour des Eglises autrefois au centre de la cité. Mais une opportunité dans une époque en soif de sens et de spiritualité. ► **Camille Andres**

« Les Eglises ont perdu la capacité à parler à ceux qui ne les connaissent pas »

Penser l'avenir

A Zurich, un colloque inédit veut repenser le futur de l'Eglise réformée. Explications.

INÉDIT 32 intervenant-es de Suisse, des Etats-Unis et d'Allemagne, deux jours à discuter de l'avenir : la démarche portée par Elisabeth Parmentier et Christophe Chalamet (Faculté de théologie de l'Université de Genève) est pionnière.

THÉOLOGIE L'enjeu est de réfléchir au rôle et au sens de l'Eglise à partir de son fondement : la théologie. Les enjeux économiques, sociaux, culturels, humains seront pris en compte.

SUISSE Toutes les Eglises chrétiennes traversent des défis similaires, mais ce sont bien les spécificités de l'Eglise réformée suisse qui seront au cœur des discussions. L'occasion de se replonger dans son histoire particulière... Et peut-être d'y puiser des idées et des ressources ?

OUVERTURE Impossible de dire ce qui sortira de ce colloque, mais les organisateurs se doutent qu'il s'agit surtout d'une mise en route. Beaucoup se préparent à une suite : refonder et construire le futur demande du temps. ► **C. A.**

« L'avenir de l'Eglise réformée en Suisse », colloque théologique multilingue, **19 au 21 octobre**, Université de Zurich, salle RAA-G-01 Aula Klein, Rämistrasse 59. Gratuit et ouvert à toute personne intéressée. Informations : www.re.fo/avenir.

« L'Eglise doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels »

Etudiant en sciences de la communication, il est un familier des réseaux sociaux : le Biennois Adrien Despont est connu comme porteur du festival protestant romand BREF, mais il est aussi le visage d'« Eglise en route », qui « accompagne les paroisses dans des événements qui sortent de leurs habitudes ». La théologienne et éducatrice Laurence Bohnenblust-Pidou est membre du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Eglise où elle a longtemps porté des projets et mis en place une formation dans le domaine de l'innovation, notamment autour de l'enfance, des familles et de la jeunesse, secteur qu'elle a coordonné.

Pourquoi l'Eglise doit-elle innover ? Pour renouveler ses membres ou pour atteindre un nouveau public ?

LAURENCE BOHNENBLUST-PIDOU Pour rejoindre la population qui a de nouvelles habitudes, pour s'adapter au changement qui a eu lieu. L'Eglise a perdu tout un public, par exemple les familles qui envoyaient leurs enfants au catéchisme, mais qui n'étaient pas participantes régulières. Il faut être à l'écoute de ceux qui ne participent plus. Et réapprendre à créer des projets avec les personnes. L'innovation c'est, finalement, redynamiser notre manière d'apprendre des autres.

ADRIEN DESPONT L'Eglise a loupé quelques wagons en matière d'évolution sociétale ces dernières décennies. Avant, il y avait peu de choses à faire ; maintenant, il y a tellement de possibilités et les gens se déplacent davantage : c'est à l'Eglise d'aller vers eux. Elle doit aussi se connecter à d'autres acteurs.

L. B. Cela me rappelle une « journée enfance » que l'EERV a organisée à Aigle :

nous avons fait le choix d'installer nos stands entre deux immeubles, sur l'espace public, car c'est là que les gens se retrouvent.

Comment l'Eglise doit-elle se préparer à se séparer de certains de ses bâtiments ?

L. B. L'EERV a réalisé une enquête qualitative : les églises sont importantes aux yeux des gens, mais c'est difficile d'y entrer pour participer à des activités classiques. Pour moi, l'Eglise doit être au sein et hors de ses lieux traditionnels. Si on ne les habite plus, on perd son identité. Il faut colorer les lieux existants et diversifier sa présence. C'est ce que vous avez fait avec BREF...

A. D. Oui ! Et c'est la ligne que nous poursuivons. Certaines personnes sont choquées quand des activités non cultuelles ont lieu dans des temples... Alors qu'elles ne le fréquentent pas et que dans le protestantisme, la notion de « sacré » est bien différente par rapport à d'autres religions ! Réinventer nos lieux demande de trouver un juste milieu et de développer des projets. Plutôt que de garder des églises « classiques » dans chaque village, il faudrait par exemple réfléchir où cela ferait sens de transformer un temple en loft.

Mais avec une cohérence régionale, une réflexion en fonction du contexte local (forces et faiblesses, profil du ou de la ministre en place, lien avec le reste de la communauté, besoins sur le territoire...), l'avis du village, etc.

Pour vous, le cœur du message chrétien à transmettre aujourd'hui, ce serait quoi ?

A. D. Deux pistes me tiennent à cœur.



© Sophie Brasey

D'abord réactualiser la signification de temps auxquels les gens sont attachés et qui, sans qu'ils le sachent toujours, sont issus du christianisme : les dimanches, Noël, l'Ascension... Et puis recréer du lien. La recherche spirituelle, le développement personnel sont en vogue, mais sans lien avec nos Eglises. Il faudrait pouvoir réussir à dire ce en quoi nous croyons, quitte à le simplifier, pour pouvoir toucher les gens qui sont dans ces quêtes de sens.

L. B. Pour moi, s'il y a une valeur à faire découvrir, c'est celle de l'espérance. Ce n'est peut-être pas notre spécificité – beaucoup d'autres religions la portent – mais on devrait pouvoir parler du fait que notre foi et notre spiritualité nous amènent à dire que quand tout est fermé, des choses peuvent s'ouvrir. L'espérance ne signifie pas que tout va bien, mais que tout n'est pas perdu. Personne n'est jamais totalement perdu, pas même le monde !

Comment s'adresser à des personnes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ? Faut-il fermer des temples ? Adrien Despont et Laurence Bohnenblust-Pidoux, porteurs de transformations ecclésiales, confrontent leurs pistes.



© Sophie Brasey

L'Eglise a-t-elle un problème de langage ?

A. D. Elle a en priorité un problème de ressources. On engage des pasteurs en leur demandant de faire énormément de choses alors que leur compétence principale est la théologie. Il faudrait peut-être une diversité de profils et une réinvention de la formation.

L. B. De notre côté, nous essayons de réunir des équipes pluridisciplinaires : pasteurs, diacres, animateurs d'Eglise... avec des profils différents et complémentaires. Mais on tient à avoir de vraies compétences, tout le monde ne peut pas tout faire. Et de vrais projets doivent cibler de vrais publics. Cela ne veut pas dire que si l'on fait des activités jeunesse, on refuse la participation de personnes plus âgées, mais que l'on sait à quels jeunes

on s'adresse et ce qu'on leur propose. Cela demande d'oser faire de vraies propositions (œcuméniques, jeunesse, musicales...). S'adresser à tout le monde, c'est ne parler à personne.

Le terme « évangelisation » reste tabou, côté réformé. Quelle posture adopter ?

L. B. Pour moi, il faut se dire que l'on apporte une bonne nouvelle, mais que ce n'est pas la seule. Et c'est uniquement en incarnant l'enrichissement que cela nous procure que nous pouvons l'apporter. Vouloir convaincre les autres que l'on a raison ne fonctionne pas. Partager ce qui nous fait grandir, témoigner de ce qui nous nourrit et nous fait grandir, oui.

A. D. Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique. Les gens peuvent s'arrêter à cela, mais ils sont aussi libres d'entrer dans une discussion plus profonde. Ils décident jusqu'où ils s'emparent de cette proposition.

Comment faire pour être pertinent sur les réseaux sociaux ?

A. D. Il faut oser une diversité d'offres. Se dire que chaque Eglise dispose de son propre canal est une erreur.

L. B. Oui, il faut unir nos forces, surtout en Suisse romande. Je crois, par contre, qu'il ne faut pas partir uniquement des thématiques bibliques, mais aussi des problématiques existentielles que connaissent les gens. Et je suis convaincue qu'il y a tout un travail de « traduction » à mener...

A. D. De réforme !

L. B. Exactement. Y compris sur le langage. Un terme comme « Seigneur » est connoté aujourd'hui. Des manières plus intuitives et actuelles, qui apportent plus de joie et de liberté, existent pour nommer Dieu...

« Dans les projets que je conçois, il y a toujours un élément fun et ludique »

L'écologie a permis une rencontre inédite ces dernières années entre les chrétiens et d'autres milieux sociaux. Voyez-vous d'autres possibilités de convergence ?

L. B. Peut-être dans les domaines où les aumôniers travaillent autour de missions communes, notamment les soins palliatifs. On peut se réunir, se mettre au service, faire ensemble autour de valeurs, même si tout le monde ne se définit pas comme chrétien. C'est ce que l'EERV fait lorsqu'elle est sollicitée : nous venons ainsi d'ouvrir une aumônerie pour écouter des jeunes qui sont dans des écoles de la transition.

Comment faire souffler cet esprit d'innovation dans des institutions ?

A. D. J'ai la chance de venir de l'Eglise bernoise, qui a lancé « Eglise en mouvement », où l'idée est de financer des projets de manière assez large et sur trois ans, sans demande de résultats immédiats ni de comptes à rendre. Certaines initiatives s'arrêtent, d'autres sont prolongées et entrent dans une seconde phase de financement et sont peu à peu intégrées comme des offres classiques de l'institution. Ce concept pourrait être reproduit côté romand.

L. B. J'ai longtemps porté de telles initiatives et j'ai choisi aujourd'hui d'agir dans la structure de l'institution pour permettre à ces projets innovants de se lancer et d'exister. Dans les changements opérés côté vaudois par le projet Eglise 29, il y a l'idée d'instaurer des pôles. Pour être pérennes, ces innovations ont besoin d'une existence légale, d'un cadre reconnu. Maintenant, il faut que ces pôles se créent, que les paroisses se fédèrent et qu'elles créent quelque chose. C'est un défi...

► Propos recueillis par Camille Andres

La version longue sur reformes.ch.

Agir concrètement à mon échelle

Par leurs œuvres, les Eglises réformées gardent une forte visibilité dans l'espace public et un rôle social prépondérant. Qu'ils et elles soient portés ou non par la foi, les bénévoles, stagiaires et civilistes qui s'y engagent reconnaissent la qualité de ces organisations. Rencontres.



Pauline Tête
Stagiaire en
communication à l'EPER



Otis Brown
Médiamaticien envoyé
comme civiliste au
Mexique début 2025 par DM



Lindi Michel
Envoyée de DM
pour deux ans à Cuba

OPPORTUNITÉ Pauline Tête a suivi des études en communication et traduction à l'Université de Genève. Intéressée par le domaine des organisations non gouvernementales, elle a d'abord fait un stage auprès de Solidar et en effectue aujourd'hui un autre d'une année à l'EPER.

« Je ne connaissais pas l'EPER quand j'ai postulé, mais j'ai découvert et je rejoins les valeurs qui sont prônées. Des valeurs de solidarité avec les personnes défavorisées. J'adhère aux projets qui sont menés », explique la Valaisanne. « En fait, je ne vois pas de grosse différence avec d'autres ONG qui ne seraient pas liées aux Eglises.

Le fait que l'organisation s'appelle Entraide protestante n'a pas été un frein pour moi. Je suis croyante, et même si je ne suis pas protestante, je n'ai pas d'appréhension envers les Eglises. » Continuera-t-elle son parcours dans une œuvre ? « Cela dépendra des opportunités qui me seront proposées », sourit-elle. Dans tous les cas, elle se dit enchantée par son expérience à l'EPER. « En plus, être dans la petite équipe de Suisse romande me permet de faire davantage d'expériences différentes que si j'étais dans une plus grande équipe. » **▲ J. B.**

TRANSPARENCE « Je ne suis pas religieux, mais je n'ai pas hésité à faire mon offre à DM. En fait, je craignais que l'organisation ne me choisisse pas justement parce que je n'étais pas religieux », évoque Otis Brown, à peine de retour d'un engagement de six mois au Mexique où il a participé plus particulièrement à la création d'un site web pour un partenaire et à la prise de photos.

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe. Même si je ne connaissais pas les chants, j'ai trouvé qu'avoir un rituel ensemble était une bonne idée ! »

Le plus dur, pour le jeune homme, a été de passer six mois séparé de ses proches et de sa copine. Pas sûr, donc, qu'il signe à nouveau pour un projet à l'étranger pour les quatre mois de service civil qu'il lui reste à effectuer.

Néanmoins, il ne tarit pas d'éloges sur DM. « J'ai apprécié la transparence de cette organisation. DM dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. » **▲ J. B.**

AGIR Lindi Michel est partie avec DM en février pour deux ans en tant que coordinatrice nationale à Cuba. Entre panne de wifi et coupure de courant, c'est finalement par courriel que nous avons échangé.

Chargée de la gestion de programmes et de projets, elle est en relation avec le Centre Kairos pour la liturgie, les arts et le travail social, l'Eglise presbytérienne réformée à Cuba et le Séminaire évangélique de théologie.

Elle est portée par « le désir d'agir concrètement, à mon échelle bien évidemment, pour un projet qui fait sens et me permette d'échanger, de comprendre, de me remettre en question... »

Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes », écrit-elle. Les valeurs de DM font sens pour elle. « Ses racines protestantes se traduisent par des valeurs très concrètes : la solidarité, la dignité de chaque personne, l'importance du dialogue et la justice sociale.

Dans mon rôle à Cuba, je retrouve ces repères dans la manière dont DM conçoit ses partenariats, fondés sur l'écoute, la réciprocité et le respect mutuel. » **▲ J. B.**

« Un départ pousse à sortir de sa zone de confort et à se confronter à des réalités différentes »

Lindi Michel

« J'ai aimé les moments de recueils que DM vit en équipe »

Otis Brown

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Moi, j'ai pas tout compris... »

CONTE Dans la classe de Mme Pétronille, aujourd'hui, les élèves vont assister à un cours d'éthique et cultures religieuses. C'est une jeune maîtresse qui s'en charge : Mlle Pervenche, qui intervient dans différentes classes lorsque les enseignantes sont en congé.

Les élèves sont très curieux de la rencontrer et de découvrir cette nouvelle branche d'enseignement.

Mlle Pervenche commence par faire connaissance avec les élèves en leur demandant leur prénom, leurs intérêts, de quelles classes ou autres écoles ils viennent. Très vite, la discussion s'anime. Chacun et chacune a envie de parler de soi, de sa famille et de ce qu'il ou elle fait durant son temps libre.

Paolo, qui a assisté à sa première leçon de catéchisme catholique, a très envie de parler de cette expérience, mais Lucie puis d'autres élèves veulent également aborder le sujet de leur culture religieuse.

Mlle Pervenche explique donc le but de son cours : se connaître à travers sa culture et ses croyances afin d'apprendre à vivre avec les autres.

Certains élèves n'ont pas vraiment eu de contact avec la religion. Lorsque la maîtresse explique qu'il en existe de nombreuses, ils réagissent de différentes manières...

« Moi, je vais au culte de temps en temps avec mes parents. Une amie de ma mère est pasteur, déclare Lucie.

– C'est quoi, une pasteur ? demande alors Alfred.

– C'est un ministre du culte protestant. Dans la religion catholique, on parle de « prêtre »... explique alors Mlle Pervenche.

– Les catholiques et les protestants n'ont pas la même religion ? demande Luigi.



© Mathieu Paillard

– Protestants et catholiques, comme les membres d'autres confessions, sont des chrétiens. Leur manière de vivre leur religion est un peu différente, mais avec d'importantes bases communes, répond la maîtresse.

– Je ne sais pas si mes parents sont protestants, s'interroge Jonas, par contre ma grand-mère m'emmène de temps en temps au Galetas, c'est une association protestante. Il y a de super meubles d'occasion. Ma grand-mère y travaille comme bénévole.

– Mais du coup, on est obligé d'aller au caté ou au culte pour pouvoir être protestant ? demande alors Alfred. Moi, je ne fais rien et mes parents ne vont jamais au culte, ils vont juste aux enterrements.

– Il s'agit avant tout de croyances et de pratiques, Alfred. On peut être protestant ou catholique, mais vivre sa foi différemment, en allant au culte ou à la messe, en allant au caté ou pas, répond alors la maîtresse.

– Avec ma grand-mère, quand on va à la messe, il n'y a que de vieilles

personnes, pas de gens de l'âge de mes parents et presque jamais d'enfants. Si plus personne ne va à l'église, ça veut dire qu'il n'y aura plus de catholiques un jour ?

– Pas exactement, Paolo. Même s'il te semble que les gens ne viennent plus dans les églises, catholiques ou protestants peuvent être très actifs par le catéchisme ou dans des associations, par exemple celle où travaille la grand-mère de Jonas », conclut la maîtresse.

► Rodolphe Nozière

16^e saison des Théopopettes !

MARIONNETTES La jalousie, l'impatience ou le mensonge : dans leurs parlottes, Théo et Popette invitent les enfants de 4 à 9 ans à réfléchir et débattre de grandes questions de la vie. Un mercredi sur deux à l'Auditoire Calvin de Genève ou en tournée un peu partout. Plus d'infos sur www.theopopettes.ch.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Quelle est la différence entre catholiques et protestants ?

Adapter les traditions pour revenir à l'essentiel...
Et si l'acte de désobéissance aux sources du protestantisme pouvait toujours nous inspirer ?

Christ

foi

Luther

SOURCES En 1517, le moine et professeur de théologie catholique allemand Martin Luther affiche ses 95 thèses sur les portes de l'église de Wittemberg pour critiquer certaines réalités de l'Eglise catholique romaine. Il y dénonce notamment le commerce des indulgences (la possibilité de payer pour se faire pardonner ses péchés).

Sa réforme a pour objectif d'épurer la tradition en nourrissant la foi par la Bible, en rendant gloire à Dieu, au Christ et au Saint-Esprit, et en attendant le salut de Dieu. La Réforme se diffuse en Suisse avec Ulrich Zwingli (Zurich) et Jean Calvin (Genève). Trois familles d'Eglises protestantes naissent : luthériennes, réformées/presbytériennes, anglicanes.

Il y a des différences entre les Eglises protestantes et l'Eglise catholique romaine : la structure organisationnelle, le rôle du prêtre et du ou de la pasteur-e dans la communauté, la signification de la communion, le nombre de sacrements (deux chez les protestant-es : baptême et communion ; sept dans l'Eglise catholique romaine), la dévotion envers Marie et les saint-es...

Mais le cœur de la foi a les mêmes objectifs : essayer de trouver en communauté comment vivre la parole de Dieu, se rapprocher du Christ et du Saint-Esprit par l'écriture et des actes rituels, liturgiques et du quotidien. D'ailleurs, le mouvement œcuménique (qui signifie « universel »), né au XIX^e siècle, encourage les chrétien-nes à comprendre leur diversité.

Dans les aumôneries de plusieurs cantons suisses, c'est ensemble que les personnes employées par les Eglises réformée et catholique romaine accompagnent les personnes hospitalisées, les résidents des institutions, des foyers ou des EMS, les détenu-es... Pour rencontrer chacune dans l'épreuve qu'il vit, porté-e par la foi en Christ.

Je me demande si tu t'es déjà opposé-e à une action ou à une règle que tu ne trouvais pas juste, même si tout le monde semblait l'accepter. As-tu créé une habitude qui fait du bien ? Comment prends-tu soin de ce qui est essentiel pour toi ? Avec qui partages-tu cet essentiel ? **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- *De Luther à Luther King. Une histoire protestante de la liberté de conscience*, Samuel Amédéo et Jean-Paul Aussel, Olivétan, 2017.
- *Atlas des chrétiens. Des premières communautés aux défis contemporains*, Aurélien Girard, Autrement, 2016.

Le Musée protestant : museeprotessant.org/notice/qui-est-martin-luther.

Le pasteur Marc Pernot se propose de répondre à des questions sur : jecherchedieu.ch/poser-une-question.

AU TOP

« Adolescence » sur Netflix !

Un couple doit faire face à un drame : son fils de 13 ans est arrêté, soupçonné d'un acte terrible. Avec *Adolescence*, on suit durant quatre épisodes les hauts et les bas des ados : émotions fortes, amitiés compliquées et réseaux sociaux qui amplifient tout. Une plongée réaliste dans les galères et les défis de la jeunesse moderne. **▲**

Adolescence, Royaume-Uni, 2025.

RENCONTRES

Allô Vie à Chavornay !

Vendredi 31 octobre, de 16h30 à 21h, le temple d'Orbe (rue de l'Eglise/VD) se transforme pour une soirée fun et solidaire ! Animations pour tous, chasse au trésor avec collecte pour les Cartons du Cœur puis une soupe partagée dans une ambiance chaleureuse. Venez en famille ou entre potes et amusez-vous ! Infos : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 021 331 56 97. **▲**

Nuit du conte à Bursins

Rendez-vous **le vendredi 14 novembre, à 19h**, à la maison forte de Bursins (chemin de Vinzel 3/VD) pour une soirée qui va vous faire voyager... dans le temps ! Au programme : contes et récits bibliques qui vont vous surprendre à chaque tournant. L'endroit est magique, les histoires le sont encore plus ! Après l'évasion, boissons chaudes et petites douceurs vous attendront. **▲**

KT

Camp régional et Parcours 3D

Les 3, 4 et 5 octobre, les 11^e du Pied du Jura (VD) vivront leur premier week-end du Parcours 3D pour un chemin ludique et profond autour du baptême et de la confirmation. Les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e seront, quant à eux, attendus au camp d'automne à Saint-George (VD) **du 13 au 17 octobre** sur le thème « Autour du monde ». Contact : Eloïse Deuker, 079 892 63 54. **▲**

Les ONG chrétiennes ont « une compréhension du temps long »

En quoi consiste le travail de lobby des organisations chrétiennes auprès de l'ONU ? La chercheuse Amélie Barras a mené une enquête de terrain à Genève.

C'est en étudiant l'activisme de femmes musulmanes féministes dans les années 2000, qui se sont mobilisées contre les lois interdisant le port du voile en Turquie et en France, qu'Amélie Barras, chercheuse en sciences sociales à l'Université de York (Canada), a eu l'idée de se pencher sur les ONG religieuses actives à l'ONU. « Ce qui m'a intéressée, c'est le discours de ces activistes qui expliquaient que même si elles ne parvenaient pas à changer le droit dans leur pays, elles souhaitaient pouvoir placer leur question à l'agenda international. » Une sorte de « pied dans la porte » pour faire avancer leurs idées.

Amélie Barras s'est donc demandé ce qui motivait les acteurs religieux actifs au sein de l'ONU et notamment de son Conseil des droits de l'homme, « où sont discutés de nouveaux standards, un espace intéressant si l'on réfléchit aux droits humains comme concepts en mouvement », réuni trois fois par an au Palais des Nations de Genève. Elle a réalisé une enquête de terrain entre 2016 et 2020, constituée d'observations, d'études de documents et d'entretiens avec des acteurs et des experts.

Quelles sont les ONG religieuses actives à Genève ?

AMÉLIE BARRAS La majorité d'entre elles sont des organisations chrétiennes, même si l'on trouve aussi d'autres groupes comme les bahaïs (*religion monothéiste fondée au XIX^e siècle en Iran, NDLR*). C'est pourquoi ma recherche se focalise sur elles. Par rapport au siège new-yorkais de l'ONU, le Palais des Nations de Genève, par sa configuration – l'espace, les jardins –, favorise les possibilités de rencontre. Avoir un bureau permanent à Genève est aussi un atout.

Cela demande d'importantes ressources, mais permet de continuer le travail de plaidoyer toute l'année.

Comment ces organisations traduisent-elles leurs convictions théologiques en langage juridique ?

L'ONU est avant tout vue comme un espace séculier, ce qui explique pourquoi les ONG réfléchissent à la manière de s'y présenter. Certaines décident de ne pas rendre leur religiosité visible, d'autres font le choix contraire avec l'objectif d'interroger les frontières entre plaidoyer à l'ONU et religion. Les références théologiques directes restent rares – hormis envers l'encyclique catholique *Laudato si'* et son concept d'écologie intégrale, compris hors du monde chrétien. A l'inverse, plusieurs ONG, surtout celles qui disposent d'un réseau transnational de congrégations, s'attellent à traduire pour leurs membres les droits humains en concepts théologiques. Elles ont besoin de témoignages de terrain pour faire avancer leur plaidoyer, mais pour pouvoir solliciter ces informations, elles doivent convaincre leurs réseaux de l'importance de ce travail. Elles opèrent donc une relecture de textes religieux pour montrer que ceux-ci évoquent les droits humains – par exemple les droits au développement et à l'éducation sont essentiels pour combattre la pauvreté. Si la théologie ne se voit pas, elle sous-tend les actions, incluant le choix des thèmes investis.

S'agit-il de plaidoyers ou d'activisme ? Quel est l'objectif de ces groupes religieux ?

Il est difficile de séparer les deux. Pour plusieurs de ces ONG, leur engagement envers les droits humains fait partie de la manière dont elles vivent leur spiritualité.

Leur possibilité d'impact se situe probablement sur une évolution sur le long terme du discours des droits humains. Leur compréhension du temps semble être plus longue que celle d'autres acteurs, parce qu'elles sont moins dépendantes de donateurs souhaitant des résultats rapides. Le bureau des quakers auprès de l'ONU se mobilise par exemple depuis les années 1960 pour faire reconnaître l'objection de conscience au service militaire comme un droit protégé. Un travail marqué par la patience et la détermination, d'autant plus que des renversements peuvent s'opérer : aujourd'hui, la notion d'objection de conscience est utilisée par d'autres acteurs pour justifier le refus d'avoir recours à l'avortement... Ce qui est loin de l'objectif initial du plaidoyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Amélie Barras, *Faith in Rights : Christian-Inspired NGOs at Work in the United Nations*, Stanford University Press, septembre 2024, 234 p.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Il ne faut pas effacer cette dette-là

Dans le vocabulaire biblique, remettre une dette est assimilé au pardon. Dans le domaine de la création artistique, la dette est un héritage qu'il faut reconnaître et respecter. Il en va de même pour les savoirs.



Pascal Riou
Poète, auteur,
professeur de littérature.

RÉFLEXION Le pardon est-il un thème en poésie ? « Cette question me semble largement absente de la poésie contemporaine. Je ne verrais qu'un exemple contraire, majeur il est vrai, l'œuvre de mon ami Jean-Pierre Lemaire », rétorque le poète et écrivain Pascal Riou. « Je suis plus sensible à l'importance de la reconnaissance de nos

dettes, et donc à l'expression de notre gratitude, qu'à la contrition », enchaîne l'auteur, parfaitement conscient qu'en grec, la langue du Nouveau Testament, « pardon » et « remise de dettes » ne sont qu'un seul mot. « Une des possibilités de traduction du Notre Père serait de dire non pas « pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons », mais « remets-nous nos dettes comme nous remettons... ». Ses dettes, Pascal Riou ne cherche pas à ce qu'on les lui remette, mais il cultive une fidèle reconnaissance de celles-ci. « L'important est, comme le dit René Char, de « songer à ses dettes », explique-t-il.

« Cela me tient de plus en plus à cœur. Le fait est que quand j'écris, ce que j'écris n'aurait jamais été possible si je n'avais pas lu ou eu accès aux Évangiles, à Rimbaud, à Claudel, mais aussi à René Char, Mario Luzi ou Philippe Jaccottet », énumère-t-il. « L'écriture a des dettes, à la fois envers ce qui nous est donné par le monde et par ce que nous avons reçu par nos lectures. En disant cela, je m'inscris en faux contre une certaine vision de la poésie qui serait purement issue d'une espèce d'originalité intrinsèque, de la subjectivité unique d'un artiste. »

Impossible originalité totale

« Il y a toute une tradition qui tend à voir le poète comme subjectivité absolue, originalité totale. C'est une vision que

je crois personnellement profondément fausse. Rimbaud est souvent cité comme l'exemple de celui qui incarne cela. Mais Rimbaud était un jeune homme qui a dévoré la bibliothèque de son professeur et a énormément reçu au lycée. Il fut ainsi primé pour ses poèmes écrits en... latin ! On a par la suite construit l'image du rebelle et créé ce mythe de l'originalité totale, mais elle est tout simplement fausse », s'insurge Pascal Riou.

Ainsi, dans le domaine de la création artistique, « la faute serait de ne pas reconnaître ses dettes ». Cela n'a pas grand-chose à voir avec « la question du pardon, qui implique la conscience d'une faute envers autrui ou envers Dieu », conclut le poète. Mais en ajoutant : « Toutefois, cette non-reconnaissance serait bien une vraie faute, une vanité infondée par rapport aux legs que nous avons reçus, qui débordent nos mérites et peuvent donc être vécus comme une grâce. »

Impossible originalité totale

Si les œuvres ne sauraient se construire sans s'appuyer sur un solide héritage, dans le domaine des savoirs il faut aussi reconnaître ses dettes. « J'ai été professeur toute ma vie et je le suis encore un peu aujourd'hui. La question de la transmission est essentielle. Si je n'avais pas eu à un certain moment dans ma vie tel ou tel maître, j'aurais certainement pris des voies différentes. Les choses se passent souvent sans que l'on s'en rende compte, quand on est professeur. Il m'est arrivé de recevoir un écho de mes étudiants vingt ou trente ans après les avoir eus comme élèves par lequel ils me disaient ce qu'ils avaient reçu de mon enseignement. Les choses se transmettent ainsi, dans une sorte de perméabilité dès lors que l'on s'ouvre à cette réception. » **► Joël Burri**

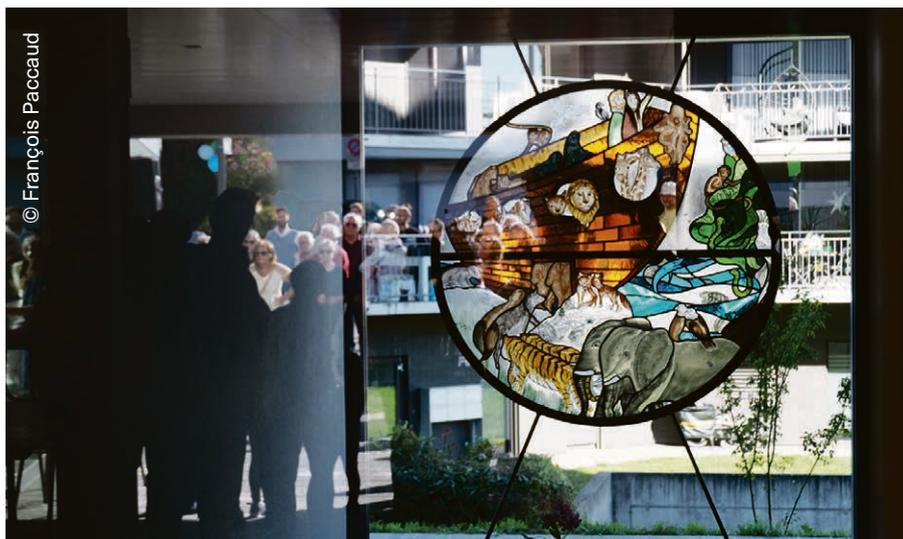
Reconnaissance

« Mais pour qui donc te prends-tu à tempêter ainsi ? Toi, né dans la richesse, les livres, la musique savante, roulé sitôt que né dans l'amour des servantes ! Qui donc es-tu pour brocarder ce qui charme et habille ? Est-ce cela répondre, toi qui as tant reçu ? N'as-tu jamais entendu le Maître parlant du riche : chameau et chas de l'aiguille ? »

Pascal Riou, extrait de « En paix maintenant repose », dans *D'âge en âge : Poèmes*, Editions de la revue Conférence, 2018.

Un nouveau lieu de partage et de rencontre à Ecublens

La paroisse réformée d'Ecublens – Saint-Sulpice a inauguré Bassenges 1 fin août. Ce nouveau complexe immobilier mêlant logements, garderie et locaux paroissiaux veut favoriser les échanges et le vivre-ensemble.



L'un des deux vitraux inaugurés le 30 août à Bassenges 1 par la paroisse d'Ecublens.

ANIMATION Ce jeudi matin, la grande salle vitrée des locaux paroissiaux agrémentée de meubles de seconde main et de quelques livres, est encore vide. « Le projet de Bassenges 1 ne fait que démarrer », confie la pasteure Marie Ineichen, nommée pour animer et faire vivre ces espaces. Installée avec sa famille depuis mars dans un des logements de l'immeuble, elle souligne l'architecture du lieu : des baies vitrées qui laissent entrer la lumière et des espaces pensés pour favoriser les croisements et les rencontres. Trois salles sont à disposition de la paroisse : deux grandes – dont l'une est équipée d'une cuisine – et une plus petite. Autour de la jeune ministre, une équipe de pilotage accompagne le développement de ce projet qui se veut une véritable aventure collective.

Les activités ont déjà commencé. Le groupe de jeunes se réunit chaque mardi soir. Dès octobre, une permanence santé sera proposée chaque semaine, ouverte à toutes et à tous. Fruit d'une collaboration entre la paroisse et une infirmière de la

région, elle entend offrir une écoute et un soutien, notamment aux jeunes parents et à leurs enfants.

Un nouveau groupe de trentenaires envisage d'organiser des rencontres régulières, tandis qu'un groupe de prière pourrait bientôt voir le jour. Des échanges sont aussi possibles avec La Cascade, lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV récemment installé à Bassenges 1.

Un lieu ouvert à toutes et à tous

« L'idée est aussi de toucher des personnes qui ne fréquentent pas forcément les cercles paroissiaux », souligne Marie Ineichen. Grâce à la pasteure, des apéritifs de voisinage ont déjà permis de créer des liens. Quant au montage des meubles de la garderie, il s'est transformé en journée communautaire, réunissant paroissiens, parents et voisins.

Pour Anne Schneider, paroissienne et membre du comité de pilotage, l'esprit du projet se reflète dans ces petites scènes du

quotidien : « J'aime beaucoup cette cantine vitrée où l'on voit les enfants manger. Ces lieux nous incitent vraiment à nous croiser. » Elle espère que Bassenges 1 saura évoluer selon les envies et les besoins.

Fabienne de Salis a emménagé, dans l'immeuble, en mai dernier. Pour cette jeune retraitée et son mari, cela a été une belle opportunité : « Cet endroit correspondait à nos valeurs. Le fait que le bâtiment appartienne à la paroisse me touche particulièrement », explique cette protestante qui assure la présidence du Conseil de paroisse de Chavannes-près-Renens.

Le couple se réjouit de participer à la vie du quartier, en fonction de ses intérêts et possibilités. « C'est un projet assez innovateur et ce lieu communautaire correspond à notre ADN », ajoute Fabienne de Salis. Désormais, il appartient aux habitants et aux paroissiens de s'approprier les lieux. Marie Ineichen a d'ores et déjà lancé une bourse aux idées afin de permettre une réflexion commune sur la manière d'habiter ces nouveaux espaces. **Nathalie Ogi**

Bassenges 1 : un legs à la paroisse

En 2007, Annette Perrottet, paroissienne d'Ecublens – Saint-Sulpice, a fait don d'une ferme et de son terrain à la paroisse, exprimant le souhait que ce lieu garde une dimension spirituelle. Après plusieurs années de réflexion, le projet s'est concrétisé : un complexe immobilier composé de 30 appartements à loyer abordable, de locaux paroissiaux et d'une garderie de 44 places. Lors de l'inauguration, deux vitraux créés par l'artiste Céline Delanoë, peintre-verrière, ont été dévoilés, donnant au lieu une dimension artistique et spirituelle.

Fin de vie et deuil : deux festivals pour ces moments clés de l'existence



La pasteure Chantal Rapin (à gauche) et la diacre Christel Matthey préparent leur premier festival.

RENDEZ-VOUS Apprendre à mieux accompagner la fin de vie : c'est l'objectif de « Et si on parlait de la mort ? » prévu du 31 octobre au 2 novembre. Une première portée par une équipe de femmes sensibles à la question. Pour mieux appréhender la mort, parlons-en : c'est l'idée – lancée par le Toussaint'S Festival (voir ci-contre) – de la diacre Christel Matthey et la pasteure Chantal Rapin, de la paroisse de Gland, Vich et Coinsins. Leur week-end sera plus spécifiquement consacré à la fin de la vie et à notre manière de l'attendre. « Les gens sont complètement démunis face à la mort », explique Christel Matthey. « Même si, au fond, elle est la seule certitude que l'on a ! »

Parler de la mort entre vivants

Pour les « munir », donc, une petite dizaine d'intervenants, ecclésiastiques ou laïques, se passeront la parole en abordant la mort sous plusieurs angles. Directives anticipées, pompes funèbres,

approche théologique, soins palliatifs, l'idée est de toucher un maximum de gens. « Rien ne nous prépare à un deuil », admet Chantal Rapin. « On doit faire les choses dans l'urgence de la fin ou de la maladie. Cela restera toujours douloureux, mais il devrait y avoir la possibilité de poser les choses paisiblement, de se demander ce dont on aurait besoin le jour venu. »

Il s'agit d'atteindre les futurs morts, mais également les vivants, car si ceux-ci ne sont pas placés face à l'incertitude de l'après, ils doivent gérer de l'administratif à profusion. Tout en vivant leur deuil. « Ils ont besoin d'être accompagnés à ce moment-là et qu'on leur donne des outils pour la suite », ajoute la pasteure. La possibilité pour les endeuillés de parler de la mort d'un-e proche permet, paradoxalement, de préparer la leur. « Plus on s'y prend en amont, plus on peut dédramatiser le sujet. » Aujourd'hui, la pudeur est de mise pour aborder l'éventail des as-

pects mortuaires. « La vie est encensée et on n'a pas envie de penser à la mort. Son côté < non maîtrisable > reste quelque chose de difficile. Il faut gérer cette angoisse », explique Chantal Rapin.

L'Eglise aussi à domicile

Le suicide assisté, par exemple, permet symboliquement de tenter de garder une forme de pouvoir sur la mort. L'Eglise, elle, peut avoir des solutions pour lâcher prise. Le concept de résurrection offre ainsi une réponse existentielle, même si son interprétation reste souvent personnelle.

Depuis 2018, pour les personnes en fin de vie, un accompagnement par des aumôniers en soins palliatifs a été mis en place – et sera présenté au cours du festival. Ils sont cinq à épauler, si nécessaire, les équipes mobiles de soins palliatifs, composées d'infirmiers, de médecins et de spécialistes en santé mentale.

La diacre Anne-Sylvie Martin fait partie de ces aumôniers à domicile. Depuis bientôt trois ans, elle sillonne le canton

Le week-end du 1^{er} novembre auront lieu « Et si on parlait de la mort ? » pour la première fois, à Gland, et le « Toussaint'S Festival », à Lausanne, qui tire sa révérence. Deux belles manières de parler de l'après.

pour rendre visite à des personnes proches de la mort. Parce que là aussi, prendre les devants est la clé pour un départ serein. « L'idée était de ne pas attendre que les gens soient à l'hôpital. Là-bas, ils ont une batterie d'exams, ils sont stressés et c'est parfois le dernier moment. Au contraire, pouvoir tisser un lien avec le patient en amont, comme une transversale entre le domicile, l'hôpital, et quelquefois même jusqu'au service funèbre, est très bénéfique. » L'accueil chez la personne en fin de vie permet au soignant d'être invité dans son intimité spirituelle. C'est d'ailleurs l'aspect de son travail qu'Anne-Sylvie Martin chérit le plus. « L'alliance avec le patient se crée beaucoup plus facilement qu'à l'hôpital. Il y a quelque chose de l'ordre de l'intime et de la proximité qui me ressource beaucoup. » Pour elle, pouvoir accompagner la personne jusqu'à sa mort, et ses proches ensuite, permet de voir de nombreuses « résurrections ». Car on peut se relever de la perte d'un être cher.

« On est capables de se remettre de beaucoup de choses dans la vie, grâce à une énorme force de résurrection. » C'est par ce message d'espoir et de spiritualité qu'elle introduit la parole biblique dans la vie de ses patients. Sans obligation de croire ni conviction établie. Un accompagnement que Chantal Rapin lie avec celui, par Jésus, des pèlerins d'Emmaüs. « Qu'ils soient croyants ou pas, on est là. Nous aimons amener une garantie que, quoi qu'il arrive, ça va aller. Qu'on peut leur permettre de faire un pas de plus dans leur deuil. » **▲ Elise Dottrens**

En pratique

Festival « Et si on parlait de la mort ? », du 31 octobre au 2 novembre, temple de Gland (entrée libre). Informations et programme: www.re.fo/mort.

Débats sur l'au-delà

DERNIÈRE Un nouveau festival sur la mort entre en scène, un autre disparaît. Après neuf ans, le Toussaint'S Festival s'apprête à célébrer sa dernière édition. « Un tel rendez-vous est un énorme travail », admet sa directrice artistique, Alix Noble. « Et sans subventions, on n'y arrive plus. » Car le festival n'a jamais reçu de subventions et la recherche de fonds a forcé les organisateurs à repenser leurs priorités.

Du 30 octobre au 4 novembre, le thème de l'au-delà sera abordé par tout un panel d'intervenants. Au programme, des comédiens, une conteuse, et même un film. « C'est un sujet très émotionnel et nous voulions donner les outils nécessaires au public pour penser la question. » Ici aussi, gens d'Église et laïcs se partageront la scène. L'anthropologue Aurélie Netz présentera les différentes approches culturelles du lien avec un défunt. La philosophe et théologienne Lytta Basset mêlera les aspects théologiques et émotionnels du lien avec l'au-delà. « Ce sont toutes des approches sérieuses et en même temps très nouvelles. On commence seulement à s'intéresser à tout ça », explique Alix Noble. Qui témoignera de son expérience de protestante en lien avec le deuil de sa fille, décédée brutalement il y a quelques années. « Comment aborder les rêves que je fais, les sensations que j'ai, compte tenu de l'interdit de la communication avec l'au-delà de la culture protestante ? Alors que les premiers qui ont eu un contact avec un défunt, c'était les

témoins d'Emmaüs ! » Et si la mort n'était pas une fin mais un passage ? C'est une des questions clés que cette édition traitera... tout en faisant face à sa propre fin. Alix Noble espère qu'elle se traduira par de nouvelles propositions. Si la thanatologue ne manque pas d'idées, elle trouve l'initiative de la paroisse de Gland encourageante. « Quand j'ai abordé la question pour la première fois dans les milieux théologiques, c'était un scandale, surtout que le dimanche de la Toussaint tombe en même temps que celui de la Réformation ! C'est chouette que d'autres gens reprennent. » **▲ E. D.**



En pratique

Toussaint'S Festival, « L'au-delà : le grand débat », du 30 octobre au 4 novembre, Centre culturel des Terreaux (Lausanne). Programme sur www.deuils.org/toussaints-festival, billets sur www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La tentation de l'île



Jean-François Ramelet
Conseiller synodal

ARCHIPELS L'auteur du récit de la création dans la Genèse bénit l'eau, qui en se retirant fait place à la terre ferme et aux continents. Aujourd'hui, notre société est devenue tellement liquide qu'elle « s'archipelise », s'émiette en îlots. Sur chacun, on cultive des codes, des langages qui ne sont compris que de quelques initiés. Je pensais que les différences allaient se niveler, mais

l'inverse semble s'imposer : l'atomisation des particularismes. Les coutures lâchent, les liens se détricotent. Le « commun » se dégingue en une multitude de tribus, de sous-groupes identitaires incapables de se comprendre et de s'accepter.

L'institution Eglise n'échappe pas à cette tendance. L'entre-soi rassure : on se complait en d'infinies affinités électives et tout devient prétexte à se définir en se séparant des autres. Eglise 29 (la réforme de l'Eglise évangélique réformée vaudoise) promeut l'élargissement des frontières paroissiales : l'Eglise n'a pas la vocation d'être un îlot, mais un continent sans visa.

Jésus vivait déjà dans un monde fractionné où d'aucuns étaient tentés par l'isolationnisme et sa conséquence : l'exclusion. Cultiver l'entre-soi demande bien moins d'énergie, c'est pourquoi il s'impose à nous par commodité, par paresse. Faire la volonté de Dieu, comme nous le prions dans le Notre Père, suivre les pas du Christ, c'est faire l'effort de penser contre son propre cerveau et ses penchants.

Nous ne bâtissons pas l'Eglise avec des clochers, mais avec des ponts. Continuons à emprunter les ponts que d'autres ont bâtis avant nous ; restaurons ceux qui sont abîmés et construisons ceux qui manquent. ▀

Les chemins de traverse des animateurs d'Eglise

L'EERV a accueilli sept animateurs et animatrices d'Eglise lors de son culte synodal du 6 septembre. Rencontres.

SAMUEL WAHLI

Samuel Wahli, ferblantier, installateur sanitaire de formation, puis infirmier en santé mentale, est devenu officier de l'Armée du Salut et a eu un ministère sociodiatonal en Suisse et en Jamaïque pendant une vingtaine d'années. Il y a trois ans, pour des raisons personnelles, il est contraint de réorienter sa vie. Mais il ne renonce pas à l'appel de servir Dieu et son prochain. Il est aujourd'hui aumônier auprès du monde agricole et des migrants. « Dans le cadre de ma mission, je vis des moments difficiles, mais c'est aussi très beau de voir des gens reprendre goût à la vie ou simplement accepter d'être aidés », explique-t-il. « Petit, j'ai appris à connaître Dieu comme jugeant. Par mon parcours de vie, j'ai découvert le Dieu au pardon inconditionnel. J'ai une joie nouvelle à partager son Evangile. » ▀

STÉPHANE RUDIG

Catholique par ses parents, Stéphane Rudig est refroidi de la religion par un prêtre qui ne sait rien répondre à l'enfant de 7 ans qui interroge : « Pourquoi faut-il craindre Dieu s'il est amour ? ». Ado, une catéchète protestante n'arrive pas mieux à répondre à sa quête de sens. Motivé par son désir de protéger la nature, il étudie en génie rural et environnement à l'EPFL. Il fait ensuite la rencontre déterminante du pasteur Philippe Bécholet qui lui prouve que spiritualité peut rimer avec religiosité. Il cesse vite son activité d'ingénieur et motivé par son désir d'aider les humains, se forme à l'éducation spécialisée. Engagé dans l'EERV, à 56 ans, il devient enfin aumônier en EMS. Il exerce désormais dans 11 EMS du « Grand Lausanne ». ▀

ALAIN FÉLIX

« J'ai travaillé dix ans comme informaticien. J'adorais ce boulot, notamment parce que ma boîte portait une attention particulière au bien-être de ses employés. » Démarché par une autre entreprise, il prend le temps d'un bilan : « Je me suis alors offert des études en théologie que je n'ai jamais terminées ». Il enchaîne avec une quinzaine d'années comme père au foyer. « Je suis quelqu'un qui essaie d'être rigoureux et cohérent. Ma lecture de l'Evangile m'oriente clairement à gauche et m'incite à m'engager mais hors de tout parti. » Il est aujourd'hui aumônier à la Pastorale œcuménique de rue de Lausanne, un ministère dont il a toujours été proche. « Peut-être parce que j'y vis plus intensément l'Evangile que souvent en paroisse. » ▀ J. B.

Cette série se poursuivra avec les rencontres de Marlène Baumann, Michaël Steck, Pascale Schwab Castella et Réjane Marti dans notre édition de novembre.

EcoEglise, vivre la transition écologique de l'intérieur

Très actif dans la Région, le groupe EcoEglise de Saint-Prex – Lussy – Vufflens fait venir cette année un spectacle tout public sur les enjeux écologiques. Rencontre.



SPECTACLE Cette année, le réseau romand EcoEglise fête cinq ans d'accompagnement des communautés chrétiennes dans leur transition écologique. Et dans notre Région, un petit groupe a rejoint très tôt le mouvement du côté de la paroisse de Saint-Prex – Lussy – Vufflens. A la fin de la semaine prochaine, **le dimanche 5 octobre**, il se lance un beau pari, avec la venue du spectacle « Au Commencement le ver était dans la pomme » à la grande salle de Yens (voir encadré).

Ecocafés, pique-niques en compagnie de biologistes, spécialistes du climat ou d'apiculteurs, stand lors de manifestations à Yens : « En quatre ans, nous avons produit beaucoup de propositions et nous sommes désormais en lien avec les activités proposées par Renaud Rindlisbacher et

Marie Céneç, coordinatrice Terre Nouvelle et responsable des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES) au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise », explique Alain Rihs.

Alors membre du conseil paroissial, il a rejoint le mouvement lancé par Elizabeth Chollet. « EcoEglise m'a tout de suite interpellé et j'ai été très heureux lorsque la paroisse a accepté d'entrer dans cette démarche. Nos rencontres du groupe ont toujours été source d'une importante stimulation. »

Protéger la planète

Peu après une fête paroissiale à Yens, Eliane Perrottet a rejoint la petite équipe. « Je ne me sens pas spécialement l'âme d'une militante, mais l'émerveillement devant la Création s'accompagne de la volonté de protéger la planète, c'est pour moi une évidence. Depuis lors, j'ai adhéré aux Grands Parents pour le climat. »

Justice sociale, soin envers la Création : fonctionnant en réseau et en partenariat avec plusieurs organisations et mouvements dont A Rocha Suisse (organisation œcuménique internationale pour la conservation de la nature et l'éducation à l'environnement), le groupe EcoEglise propose des mesures concrètes tout autant que des pistes de réflexion en vue d'une prise de conscience pour une « authentique transition intérieure personnelle et collective. » Changer notre regard sur le monde tout autant que notre façon de consommer semble parfois un chemin abrupt. La bonne nouvelle, c'est que cela « passe par une relation renouvelée à Dieu ». **▲ Pierre Léderrey**

Un spectacle tout public

Le groupe EcoEglise de la paroisse Saint-Prex – Lussy – Vufflens fait venir dans la Région Morges-Aubonne le spectacle « Au commencement... le vert était dans la pomme ». « Il nous a enthousiasmés lorsque nous l'avons découvert il y a deux ans à la journée EcoEglise qui regroupe les groupes de toute la Suisse romande. Un spectacle familial, qui aborde de manière originale les enjeux écologiques dans une magnifique mise en scène », expliquent en chœur Alain Rihs et Eliane Perrottet.

Librement inspiré du livre « Laudato Si » du pape François, ce spectacle tout public (dès 8 ans ; il est aussi joué dans des écoles et des lycées) porte un regard neuf, inédit, étonnant et subtil sur l'écologie aujourd'hui en abordant sans prosélytisme religieux des questions très actuelles, avec beaucoup d'humour et une mise en scène époustouflante.

« Au commencement... le vert était dans la pomme », **le dimanche 5 octobre, 17h**, à la grande salle de Yens. Goûter participatif dès 16h. Entrée libre, participation consciente.

L'AUBONNE

DANS LE RÉTRO

Culte nomade

Le 24 août dernier, les membres des paroisses de la région ont participé au « culte nomade ». A chaque moment liturgique correspondait un lieu et des célébrant-es différent-es. La journée s'est conclue joyeusement à Aubonne à la chapelle de Trévelin.

POUR LES JEUNES

Enfance

Jeudi 2 octobre, 12h, salle de paroisse d'Aubonne (rue de la Grenade, en face du château). Rencontres prévues pour les enfants de 6 à 10 ans. Une pause pour se faire du bien, en mangeant son pique-nique, en jouant ensemble, en découvrant des chants et des textes de la Bible. Viens nous rejoindre aux dates suivantes : **2 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre**. Les enfants présents le 24 décembre pourront également participer au Noël sous les Halles à 18h puis au temple. Dates 2026 : 5 février, 5 mars, 7 mai et 4 juin. Pour inscrire votre enfant, merci d'envoyer un e-mail ou un message à Florence Löliger : florence.loliger@eerv.ch ou 079 764 66 70.

Éveil à la foi

Samedi 4 octobre, de 10h à 11h15, à Apples. Les rencontres pour les enfants de 0 à 6 ans, accompagnés d'un ou deux parents, qui ont lieu un samedi par mois de 10h à 11h15 reprennent dès le mois d'octobre. Lors de cette première rencontre, nous découvrirons ensemble le thème « Je t'en prie, dialoguer avec Dieu », grâce au chant, la narration biblique, le jeu et le bricolage. Programme complet sur le site internet paroissial. L'équipe œcuménique régionale se réjouit de vous retrouver. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe « Mères en prière »

Les vendredis à quinzaine, 8h15. Vous êtes une maman qui souhaite prier pour son ou ses enfants, avec d'autres mères ? Rejoignez le groupe œcuménique à Aubonne pour partager et prier. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

Culte de rentrée – familles

Samedi 27 septembre, 17h, à la chapelle de Trévelin à Aubonne pour y vivre une célébration accueillant les familles et les enfants. Contact : florence.loliger@eerv.ch.

Café contact

Mercredi 1^{er} octobre, de 8h15 à 10h, pavillon du Chêne à Aubonne. Venez partager un moment autour d'un thé ou d'un café en toute convivialité. Contact : florence.loliger@eerv.ch

Cinéma de sens au Rex à Aubonne

Dimanche 5 octobre, 15h. Le cinéma Rex à Aubonne rouvre la saison de cinéma de sens ; l'occasion de voir un film qui interroge l'éthique, l'esthétique ou encore la spiritualité au sens large. Premier film proposé : « Le Tableau », de Jean-François Laguionie (2011). Les personnages d'un tableau voyagent d'une œuvre à l'autre en quête du peintre, le créateur. Contact : lionel.akeret@eerv.ch.

Espace Souffle

Vendredi 17 octobre, 18h30, à la chapelle de Buchillon. Vous êtes invités à partager un temps de musique, de silence et de dé-

couverte de textes liturgiques et poétiques. Un moment idéal pour vous ressourcer. Contact : claire.severin@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : le 31 août, Elias Sven Baumgartner, à l'église de Bougy-Villars. Le 6 septembre, Arlet Haydée Glur, à la chapelle de Buchillon.

Mariage

M. Guillaume Courtet et Mme Laura Gabella ont demandé et reçu la bénédiction de leur union le 16 août 2025 à la chapelle de Buchillon.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection le 16 juillet 2025, Mme Kathy Barraud (71 ans), de l'EMS d'Aubonne, au temple de Préverenges. Le 8 août 2025, M. Patrick Levrat (59 ans), d'Etoy, au temple du village. Le 19 août 2025, Mme Liliane Treboux (98 ans), d'Aubonne, au temple du village.



Le culte nomade fait halte à Trévelin. © Sonia Thuégaz

GIMEL

LONGIROD

DANS LE RÉTRO

**En retour de Mazille,
la pensée de Thérèse d'Avila**

Notre paroisse a vécu une retraite spirituelle pendant le week-end du Jeûne fédéral au carmel de Mazille, sur le thème de la résilience. Nous avons partagé avec profit la prière des sœurs de Mazille, des moments de méditation, de lectio divina et d'échange entre nous.

ACTUALITÉS

**Une nouvelle formule à l'essai:
culte concert et famille**

Soucieux d'honorer la présence de toutes et tous au culte, le conseil de paroisse propose une nouvelle formule une fois par mois au temple de Gimel. **Dès 10h**, un concert d'une durée de quinze à trente minutes vous sera proposé, mettant à l'honneur l'orgue ainsi que d'autres instruments et styles musicaux. Le culte commencera à **10h30** et inclura une partie de louange, une animation engageante pour les enfants et un message accessible à toutes les générations. Le culte sera suivi d'un pique-nique canadien : chacun apporte ce qu'il souhaite partager, et la cène sera ensuite célébrée autour de la table. Le culte de lancement sera le **dimanche 7 décembre**.

**Concert du sextuor à cordes
de Guillaume Aprville**

Dimanche 26 octobre, à 17h30, église de Gimel. Au programme, le 1^{er} sextuor à cordes de J. Brahms et le sextuor d'A. Borodine.

POUR LES JEUNES

Enfance & famillesS

Pour la saison 2025-2026, la paroisse de Gimel-Longirod est heureuse de vous proposer des activités enfances pour diverses tranches d'âge dès le mois d'octobre 2025. L'Eveil à la foi est conçu pour les enfants de 0 à 6 ans, accompagnés de leurs parents, grands-parents ou d'un adulte responsable. **Les samedis, de 16h à 17h30**, au temple de Gimel. **2025 : 25 octobre, 29 novembre.** 2026 : 31 janvier, 28 février, 21 mars, 25 avril, 6 mai, 6 juin. Le Culte de l'enfance s'adresse aux enfants de 6 à 10 ans, pour vivre des moments de joie et de partage autour des histoires de la Bible. **Les vendredis, de 16h à 17h**, à Gimel. **2025 : 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre.** 2026 : 9 janvier, 6 février, 6 mars, 8 mai. Le KT 7-8 est destiné aux enfants âgés de 10 à 12 ans. Ils pourront découvrir les textes bibliques et approfondir leur foi dans une atmosphère chaleureuse et accueillante. Nous avons hâte de vous rencontrer très bientôt et de partager ensemble ces belles expériences. **Les vendredis, de 17h30 à 18h30**, à Gimel. **2025 : 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre.** 2026 : 9 janvier, 6 février, 6 mars,

8 mai. Pour tous renseignements : Younna Lokamba, animatrice d'église, 076 729 43 18, younna.lokamba@ecrv.ch, et sur le QR Code :



Plus d'informations

RENDEZ-VOUS

Temps de prière

Tous les mardis, à 18h, église de Gimel. Une demi-heure de prière, articulée autour d'un psaume.

Atelier gospel

Tous les mercredis à l'église de Gimel, **20h15 à 21h45** (hors vacances scolaires).

Café du jeudi

Les jeudis, de 14h à 17h, à l'entrée de la cure de Gimel.

Vesti'bulle

Les samedis, de 10h à 12h ou sur rendez-vous à la salle de paroisse de Longirod.

Groupe des aînés

Jeudi 30 octobre, 14h, à la grande salle de Gimel. Avec Nicolas Pernot, nous partirons à l'aventure et découvrirons l'Arménie. Aventurier, conférencier et auteur-réalisateur du film, Nicolas saura nous enchanter.

**Dimanche en fête
à Essertines**

GIMEL-LONGIROD Le dimanche **5 octobre**, la paroisse organise son traditionnel dimanche en fête à Essertines. Au programme : un délicieux repas avec jambon, gratin et salade au prix de 25 fr., une tombola avec un méga-fromage à gagner, divers stands (pâtisserie, légumes) et un château gonflable pour les enfants ! La fête sera lancée par un culte festif à **10h** au temple d'Essertines, accompagné par un ensemble musical. Alors, petits et grands, venez nombreux partager ce moment convivial !



Nouvelle formule culte concert et famille, démarrage des activités Eveil à la foi et culte de l'enfance : les enfants à l'honneur. © paroisse de G-L

LONAY

PRÉVERENGES

VULLIERENS

ACTUALITÉS

Cultes du dimanche

5 octobre, 10h, temple de Préverenges (E. Heutmann): la parabole de l'intendant infidèle (Luc 16) a été mise en valeur de manière remarquable par le célèbre écrivain et pasteur suisse Jeremias Gotthelf dans son roman « L'Argent et l'esprit ». Dans ce culte, nous plongeons dans le monde paysan du XIX^e siècle et découvrons, avec les protagonistes du roman, des vérités bibliques qui gardent leurs actualités encore aujourd'hui.

19 octobre, 10h, temple de Romanel (C. Demissy): dégustons l'amour de Dieu: le vin dans la Bible. Le vin représente les dons de Dieu (terre, plante, climat...) et le travail des humains (culture et vinification). Ainsi les humains deviennent co-créateurs. Le récit des noces de Cana (Jean 2) symbolise la coopération entre Dieu et les humains pour faire de belles et de bonnes choses.

26 octobre, 10h, temple de Lonay (E. Deuker et AJRM): culte « Retour de camp » avec l'équipe des Jacks et les familles du camp Voyage autour du monde (Saint-Cergue).

2 novembre, 10h, temple de Morges: culte de Réformation. Nous célébrons ensemble avec notre paroisse partenaire.

Graines d'espérance

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Comme les photos sur les sachets de graines qui promettent un jardin en fleurs, les anges auprès du tombeau vide sont, eux aussi, une promesse de la résurrection. Lors du culte de Pâques à Echandens, des petits plantons de tournesol ont été distribués comme signe de l'espérance pascale. Cet été, ils ont bien poussé et fleuri dans les jardins de nos paroissiens. Nous espérons que vous trouverez, vous aussi, des graines d'espérance dans les nombreuses activités et rencontres dans notre paroisse.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi pour les petits 0-6 ans

Cette année, sous le thème: « je t'en prie – dialoguer avec Dieu ».

La première rencontre aura lieu **samedi 4 octobre, 10h-11h15**, au temple d'Apples. Un moment à la découverte d'une histoire de la bible à travers des chants, des jeux et des bricolages. Une heure adaptée aux plus jeunes et leurs accompagnants. Information et inscription: Eveline Heutmann au 076 823 81 92.

Culte de l'enfance 3-6 HarmoS

Un parcours pour les enfants de 6 à 10 ans pour découvrir la prière comme un vrai dialogue avec Dieu: simple, vivant et à la portée de chacun. Au programme: histoires de la Bible, jeux, créativité, chants, silence et partage. Les enfants expérimentent qu'ils peuvent parler à Dieu avec leurs propres mots, gestes ou silences.

Préverenges: **mercredis 29 oct, 5-12-19 nov 2025, puis 4-11-18-25 mars 2026, de 12h à 13h30**.

Vullierens: **samedis 8-15-22-29 nov 2025, puis 7-14-21-28 mars 2026, de 10h à 11h30**.

Rallye-découverte en famille: **samedi 27 septembre** à Vullierens, **10h-12h**. **Samedi 11 octobre** à Préverenges, **10h-12h**. Infos et inscriptions: Snjezana Haldi, diacre, au 076 277 56 93.

RENDEZ-VOUS

Lire la bible ensemble

Judis, 20h, au Four à Romanel. Entre octobre et mars, nous nous retrouverons deux fois par mois au Four à Romanel pour nous plonger ensemble dans un texte biblique et échanger à ce sujet, cette année sous le titre: A table! Le repas dans la Bible. Bienvenue à toutes personnes intéressées, débutant ou lecteur de la Bible expérimenté. La première rencontre aura lieu le **9 octobre, à 20h**. Informations et inscriptions: eveline.heutmann@eerv.ch, 021 331 56 95, ou Marianne Gloor, 079 279 71 80.

Prier en commençant la journée ?

Chaque lundi et jeudi, de 8h à 8h30, à Préverenges, office de prière, silence et chants. **Chaque mercredi, 8h30 à 9h30**, Préverenges, prière ignatienne.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil la famille de Mme Monique Forrer-Waerber (86 ans), Bremblens et de Mme Olga Ilegems (81 ans), Préverenges et de Françoise Lasserre (93 ans), Lonay.

Baptêmes

Nous nous sommes réjouis des baptêmes d'Aurel Buvelot et d'Arthur Grossmann, Denges; et d'Eliott et de Joy Bourqui, Bremblens.



Symbole de l'espérance pascale, des graines de tournesol se sont transformées en de magnifiques fleurs dans les jardins de nos paroissiens. © F. Bonzon, G. Grand, J. Martin, E. Heutmann

MORGES

ECHICHENS

ACTUALITÉS

Marche méditative d'une église à l'autre

Samedi 11 octobre. Rendez-vous à 10h à l'église de Colombier : écoute de la parole, musique, marche silencieuse d'environ 45 min jusqu'à l'église de Saint-Saphorin. Temps de partage et agape. Renseignements : D. Staines, danielle.staines-stoudmann@cerv.ch, 079 307 33 72.

RENDEZ-VOUS

Culte intergénérationnel

Dimanche 5 octobre, à 10h, temple de Morges : culte intergénérationnel, participatif et spécialement adapté pour les familles. Laissez-vous surprendre et emmenez vos enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants !! Renseignements : E. Schmied, emmanuel.schmied@cerv.ch, 079 288 98 68.

Concert d'orgue

Quelle joie d'entendre les belles sonorités des orgues Ahrend. Nous nous réjouissons du concert du **dimanche 26 octobre, à 18h30,** au temple de Morges. Détails du programme sur le site www.orguesahrendmorges.ch.

POUR LES JEUNES

Enfance-KT-Jeunesse

Dans 30 jours, c'est parti !! Un pro-

Spectacle « Entendre l'inouï »

MORGES-ECHICHENS Réservez déjà la date du **jeudi 13 novembre, 18h,** au temple de Morges pour le spectacle « Entendre l'inouï », d'Isabelle Bovard. « Face au chaos qui vient, reste à entendre l'inouï du "bon sens" ouvert par l'Évangile. Bon sens de penser à l'Autre, de vivre une conversion à la joie. Bon sens de tendre l'oreille à l'Évangile inouï ». Entendre l'inouï, c'est environ une heure de narrations bibliques, entremêlées de chansons francophones. Entrée libre, chapeau à la sortie.

gramme de découverte biblique autour de la prière commence pour les enfants et plus grand début novembre. Une offre qui nous conduira à Noël puis à Pâques. Les informations détaillées des heures et lieux sont disponibles sur notre site internet cerv.ch/morges-echichens ou emmanuel.schmied@cerv.ch; 079 288 98 68.

Éveil à la foi

Pour les enfants de 0 à 5 ans accompagnés d'adultes, chaque mois une rencontre est proposée dans trois lieux de la région Morges-Aubonne. Des narrations bibliques – accompagnées de jeux, d'activités corporelles ou créatives, ainsi que de moments de prière et de chant – vous ouvriront à la prière sous toutes ses formes. Entrer en dialogue avec Dieu ouvre des espaces que nous nous réjouissons d'approfondir avec vous ! Prochain rendez-vous, le **samedi 4 octobre, 10h à 11h,** au temple d'Apples. Infos : emmanuel.schmied@cerv.ch; 079 288 98 68.

Godly Play

Prochaines dates pour les rencontres Godly Play à la chapelle de Clarmont : **vendredi 3 octobre, à 16h30; samedi 4 octobre, à 10h; vendredi 31 octobre, à 16h30, et samedi 1^{er} novembre, à 10h.**

Bienvenue aux enfants entre 5 et 10 ans. Merci de les inscrire sur le site de la Région : cerv.ch/morges-aubonne, sous Activités/enfance et familles.

DANS LE RÉTRO

Les cultes de l'été

Durant les mois de juillet et d'août, nous avons vécu des temps symboliques durant chaque culte. Pour le temps de prière, chacune et chacun pouvaient venir déposer un galet avec une intention de prière, un sujet de reconnaissance ou une lourdeur à déposer. Le 24 août, ces « cailloux-prières » ont été déposés dans le lac. « Que le Seigneur accueille toutes ces intercessions et louanges, en lui nous déposons notre espérance et notre confiance ! »

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême d'Aaron Jordan.

Services funèbres

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Meieli Pictet, Mme Jacotte Despland, Mme Arlette Bédard, M. André Pache, M. Charles Strohmeier, M. Alain Rebord, M. Edouard Chatenoud.



Au débarcadère, dépôt des galets. © Richard Faló

PIED DU JURA

RENDEZ-VOUS

Espace Souffle

Jeudi 2 octobre, 19h, temple de Sévery. Préparés par une équipe motivée, ces temps de recueillement offrent une parenthèse ressourçante, à l'écoute d'un texte biblique.

Cultes radio à Bière

Les dimanches 5, 12 et 19 octobre, 10h, temple de Bière. Notre paroisse accueille trois cultes radiodiffusés en direct sur RTS Espace 2. Différents musiciens seront associés à ces temps de célébration. Nous nous réjouissons de les vivre avec vous, sur place ou par les ondes de la RTS. Vous êtes cordialement invités à venir pour 9h30 pour répéter les chants du jour. Ces cultes pourront être réécoutés sur le site celebrer.ch.

Fête des récoltes

Dimanche 5 octobre, 10h, temple de Bière. Après le culte radio au temple, la choucroute, préparée par une équipe ad hoc, sera servie sur place (ou à l'emporter). Réservation recommandée auprès de Natacha Baur au 076 306 53 19. Les pâtisseries pour accompagner le café seront accueillies avec reconnaissance. Avec tombola!

Groupe de visiteurs

Vendredi 24 octobre, de 9h à 11h, salle de paroisse de Pampigny. En phase de lancement, le groupe de visiteurs et visiteuses de la paroisse accueille toute personne intéressée par l'écoute et l'accompagnement. Contact : Samuel Ramuz.

Godly Play

Vendredi 3 octobre, 16h30 et samedi 4 octobre, à 10h, chapelle de Clarmont. C'est parti pour une nouvelle saison de découverte des récits bibliques pour les 5-11 ans. Thème de cette première rencontre : « Les 10 meilleures façons ». Contact et inscription : Danielle Staines, 021 331 56 56 ou danielle.staines-stoudmann@eerv.ch, ou Corinne Méan.

Eveil à la foi

Samedi 4 octobre, 10h à 11h, temple d'Apples. L'Eveil à la foi est un rendez-vous



Sillonner notre paroisse au rythme du pas. © LDD

avec des familles de la région, des enfants 0-5 ans accompagnés d'un-e proche. Au programme : une narration biblique – accompagnée de jeux, d'activités corporelles ou créatives – et des moments de prière et de chant. Parking à proximité. Contact : Corinne Méan, 079 431 80 44.

Culte Oasis

Dimanche 26 octobre, 10h, temple de Pampigny, culte Oasis préparé avec des enfants, des jeunes, des familles qui s'annoncent à Corinne Méan.

KT 7-8

Mercredi 8 octobre, 17h30 à 19h, Apples. Les jeunes de 7^e et 8^e sont invités mensuellement à vivre des rencontres joyeuses et profondes. Jeux, amitiés et foi chrétienne se mêlent : une occasion de s'amuser, de réfléchir et de tisser des liens ! Première rencontre ce 8 octobre ! Contact : Eloïse Deuker, 079 892 63 54.

Camp régional et Parcours 3D

Les 3, 4 et 5 octobre, les jeunes de 11^e vivront leur premier week-end du Parcours 3D, pour un chemin ludique et profond autour du baptême et de la confirmation. Les jeunes de 9^e, 10^e et 11^e sont, quant à eux, attendus au camp d'automne à

Saint-George du 13 au 17 sur le thème « Autour du monde ». Jeux, découvertes et voyage intérieur sont au programme... vive l'aventure ! Contact : Eloïse Deuker, 079 892 63 54.

INFOS PAROISSIALES

Aux lecteurs au culte

Mercredi 29 octobre, de 19h à 21h, salle de paroisse de Pampigny, temps de discussions et d'échange de pratiques autour des cultes et des interventions des lecteurs pendant les cultes. Le groupe est ouvert à toute personne intéressée. Contact : Eloïse Deuker.

Balades méditatives

PIED DU JURA Sillonner notre paroisse au rythme du pas et vivre une expérience spirituelle : voilà ce que le diacre Samuel Ramuz et une équipe de marcheurs vous proposent cet automne. Après une première balade le jeudi 25 septembre, les prochaines marches sont fixées aux **jeudis 23 octobre et 13 novembre, de 9h à 11h**. Les lieux de rendez-vous seront annoncés en temps voulu aux personnes intéressées. Contact : Samuel Ramuz.

SAINT-PREX

LUSSY

VUFFLENS

ACTUALITÉS

Entretien avec une nouvelle animatrice Jana, tu as commencé au mois de septembre comme animatrice dans notre paroisse. Peux-tu nous dire quelques mots de toi ?

Bien sûr ! Je suis engagée dans l'EERV comme coordinatrice dans la région Morges-Aubonne. Avant, j'ai travaillé comme architecte. Je suis également maman de trois garçons de 15, 17 et 19 ans et je me suis engagée de 2014 à 2021 pour l'Eveil à la foi dans la paroisse du Pied du Jura.

A quoi consacres-tu ces premiers mois de ton engagement ?

La paroisse souhaite expérimenter de nouvelles manières d'être et faire Eglise. Dans cette perspective, il me semble important de prendre un temps d'observation et d'analyse de la dynamique actuelle, mais aussi de créer des liens et de discerner les besoins des personnes. Après cette phase, nous pourrions développer ensemble des projets qui feront du sens pour la paroisse actuelle et pour le futur de notre Eglise.



Jana Vuilleumier, nouvelle animatrice de notre paroisse. © LDD

Merci ! Et pourrais-tu nous partager ce qui t'habite en ce moment ?

En ce moment, je suis habitée par les réflexions du théologien Paul Tillich, dans son livre « Le Nouvel Etre » (1955). Dans ce texte, il s'inspire du message de la réconciliation prêché par l'apôtre Paul : par la réconciliation avec Dieu, nous nous réconcilions avec nous-mêmes et avec les autres (2 Corinthiens 5,17-18). C'est ce message qui me porte dans mon engagement pour notre Eglise : être ensemble sur le chemin de la réconciliation.

Culte DM (rappel)

Dimanche 28 septembre, 10h, à Denens, avec le pied du Jura. La famille Bartholdi nous présente le réseau éducatif de l'Eglise FJKM de Madagascar.

Spectacle (rappel)

Dimanche 5 octobre, 17h, à la salle polyvalente de Yens. Le groupe EcoEglise présente le spectacle « Au commencement... le vert était dans la pomme ». Goûter participatif dès 16h. Chapeau à la sortie. Infos sur le site : Activités / EcoEglise.

Culte avec le chœur Sinfonietta

Dimanche 19 octobre, 10h, à Lully, nous vivrons un culte accompagné du chœur Sinfonietta, sous la direction de Martin Humpert, avec des œuvres de Scarlatti, Bach et Homilius.

Eglise Presbytérienne du Cameroun

Dimanche 12 octobre, la communauté camerounaise, qui se réunit régulièrement à Lussy, sera reconnue comme une paroisse par son Eglise. Des délégations venant de France seront présentes pour marquer ce grand jour.

RENDEZ-VOUS**Jeux de société**

Les vendredis 26 septembre, 10 et 24 octobre, de 19h30 à 22h, à Lussy. Informations : Véronique Rosset, 021 331 56 69.

Paroles et musique

Le vendredi 3 octobre, 19h, au temple de Saint-Prex. Informations sur le site internet.

Prière avec les chants de Taizé

Le dimanche 12 octobre, 19h30, chapelle de l'Espérance à Etoy.

Rencontres des aînés**« Brise du soir »**

Le mercredi 29 octobre, 14h, à la salle communale de Lussy. Jeux de société. Informations : Elianne Crottaz, 021 801 22 63.

INFOS UTILES**Relire les prédications**

Chaque dimanche, nous nous mettons à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous vous encourageons à y revenir durant la semaine ! Nos prédicateurs et prédicatrices mettent à disposition leurs messages sur le site de la paroisse (onglet Activités / Culte et vie spirituelle).

Covoiturage

Vous avez besoin d'être véhiculé-e pour aller au culte, appelez le 078 713 11 82.

POUR LES JEUNES**Enfance**

Les rencontres pour les enfants de 6 à 10 ans reprennent le **mercredi 29 octobre, de 14h à 15h30**, à l'église de Lussy. Au fil de l'année, nous découvrirons le thème « Je t'en prie – Dialoguer avec Dieu ». Infos et inscriptions : renaud.rindlisbacher@eerv.ch.

KT 7-8

Nos premières rencontres ont lieu **les mercredis 1^{er} et 29 octobre, de 15h15 à 16h45**, à la salle de paroisse de Lussy.

Dès 12 ans

C'est encore le moment de s'inscrire au Camp d'automne **du 13 au 17 octobre** au chalet Le Muguet à Saint-George. Infos sur la page régionale (Activités / Catéchisme et jeunesse).

Parcours 3D

Du vendredi soir 3 octobre au dimanche après-midi 5 octobre, premier week-end 3D, pour préparer les jeunes à vivre la fête des Rameaux l'année prochaine. Cf. page Jeunesse Morges-Aubonne. Sur inscription.

DANS LE RÉTRO**Culte nomade**

Fin août, un dimanche plein de soleil a réuni les paroisses de Gimel-Longirod, Aubonne, Pied du Jura et la nôtre pour un culte itinérant. Ce fut une réelle joie pour les nombreux participants de faire

connaissance, d'approfondir des amitiés, de partager les moments de repas et de célébrer ensemble.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Jean-Marc Barras (5 août à Montoic), M. Hans Hofmann (11 août à Villars-sous-Yens) et M. Andreas Habs (26 août à Yens). Nos pensées et prières vont à leurs proches.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA-CÔTE

NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Deutschschweizertag am 17. August

Im lauschigen Sommergarten der Ferme de Promenthoux in Prangins hielt die Kirchgemeinde ihren diesjährigen Deutschschweizertag ab. Zu Beginn des Gottesdienstes stimmte die Gemeinde in das Lied „Vergiss nicht zu danken dem ewigen Herrn ein. Später in der Predigt über das Gleichnis der Weinbergarbeiter durften alle mehr darüber erfahren, wie grosszügig und liebevoll Gott gegenüber unserem Leben ist. Die Berner Jodlerhymne „Bärnbiet“ beschloss die Gottes-

dienstfeier und lud zum weiteren Beisammensein und Grillieren ein.

AUSBLICK

Besuchsdienstkreis

Am Mittwoch, den 8. Oktober um 14h Uhr treffen sich die Besuchsdienstkreise Nyon und Morges zusammen zum jährlichen Austausch im Gemeindesaal in Morges.

Herbstversammlung

Bitte merken Sie sich schon heute die Herbstversammlung der Kirchgemeinde vor. Sie findet nach dem Gottesdienst am 9. November in Morges statt.

Monatsspruch

Jesus Christus spricht: Das Reich Gottes ist mitten unter euch. (Lukas 17, 21)

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

LA RÉGION

Parole et musique

Tous les premiers vendredis du mois, à 19h, à l'église romane de Saint-Prex. Un moment suspendu entre célébration et musique. **Vendredi 3 octobre, 19h**, église de Saint-Prex: Valérie Bernard, violon; Blandine Charles, soprano; Pierre Piloud, orgue, célébrant: Michel Kocher.

NATURE ET SPIRITUALITÉ

Trois rendez-vous

au fil de ce mois d'octobre

Spectacle « Au commencement... le vert était dans la pomme », **dimanche 5 octobre, 17h**, à la salle polyvalente de Yens. Dès 8 ans. Une réflexion théâtrale sur l'état de notre planète et l'écologie aujourd'hui. Atelier d'écriture poétique le



Deutschschweizertag in Prangins. © Susanne Bastardot

Abendlied

KIRCHGEMEINDE - MORGES - LA-CÔTE - NYON Nun sich der Tag geendet hat und keine Sonn mehr scheint, schläft alles, was sich abgematt' und was zuvor geweint. Drauf tu ich meine Augen zu und schlafe fröhlich ein, mein Gott wacht jetzt in meiner Ruh; wer wollt doch traurig sein? Soll diese Nacht die letzte sein in diesem Jammertal, so führ mich, Herr, in' Himmel ein zur Auserwählten Zahl. Adam Krieger

mardi 7 octobre, de 19h à 21h, à la cure de Bière, co-animé avec la musicienne Cynthia Luthi, sur le thème de la créativité. Inscription: renaud.rindlisbacher@cerv.ch. Spectacle « Théodore Monod » de La Marelle, **vendredi 31 octobre, 20h**, à la Maison de commune de Préverenges. L'occasion d'aller à la rencontre du vivant en compagnie du biologiste et explorateur Théodore Monod.

Retrouvez toutes les informations détaillées des différentes activités sur le site: www.aurendezvousdelanature.com.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Célébrations œcuméniques de la diaconie

Après trois célébrations ce printemps le mardi soir, les célébrations œcuméniques de la diaconie repartent pour une saison. Attention, elles se vivront désormais le **dimanche soir, 17h**, à la chapelle des Charpentiers à Morges, toujours suivies par un temps convivial d'agape. Accom-

pagnée par le diacre Samuel Ramuz et sa collègue catholique Esther Schmid, une équipe prépare ces temps dans l'optique d'expérimenter ensemble l'Évangile. Cette année, nous cheminerons avec le thème « Filles et fils du Père ». Pour la première célébration, rendez-vous le dimanche 12 octobre.

Rencontres

Chouettes

Gratuit et ouvert à tous, ce groupe de parole se vit **de 14h15 à 16h, le mercredi** à la chapelle des Charpentiers à Morges. Il est animé par le diacre Samuel Ramuz, accompagné par une équipe de bénévoles. En octobre, pas de groupe de parole le mercredi 15. Pour toute information: 021 331 56 75.

Culte solidarité

à Morges-Echichens

Le dimanche 26 octobre, à 10h, le Conseil de service communautaire (CSC) Pré-

sence et solidarité animera le culte dans la paroisse de Morges-Echichens. L'occasion de se présenter et d'échanger autour du travail du CSC depuis une année.

Célébrations

à la Fondation Baud

Après une célébration le 25 septembre dernier, rendez-vous **le jeudi 30 octobre, à 15h**, pour un temps d'écoute de la parole, de prière et de chants aux appartements adaptés de la Fondation Baud à Apples. ▲

**Nous devons apprendre à respecter la vie sous toutes ses formes :
il ne faut détruire aucune de ces herbes, aucune de ces fleurs, aucun de ces animaux
qui sont tous, eux aussi, des créatures de Dieu. - Théodore Monod**



À la rencontre du vivant sur les traces de Théodore Monod avec le spectacle proposé par la compagnie de la Marelle à la Maison de commune de Préverenges le vendredi 31 octobre, 20h. © R. Rindlisbacher

PRIÈRE AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Dimanche 12 octobre, 19h30, Etoy, chapelle de l'Espérance.

L'AUBONNE Pour prier **Tous les mardis, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne. **Samedi 27 septembre, 17h**, chapelle de Tréve-lin, culte de rentrée pour les familles, F. Löliger. **Dimanche 28 septembre, 10h**, Etoy, S. Haldi. **Dimanche 5 octobre, 10h**, Aubonne, cène, F. Löliger. **Dimanche 12 octobre, 10h**, Saint-Livres, S. Thuégaz. **Vendredi 17 octobre, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Séverin. **Dimanche 19 octobre, 10h**, Gimel, L. Akeret. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Aubonne, J. Neyrand.

GIMEL - LONGIROD Dimanche 5 octobre, 10h, Essertines, « dimanche en fête », Jules Neyrand. **Dimanche 12 octobre, 10h**, Saint-George, Claude Demissy. **Dimanche 19 octobre, 10h**, Gimel, Lionel Akeret. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Aubonne, Jules Neyrand. **Dimanche 2 novembre, 10h**, Gimel, culte concert et familleS, Jules Neyrand.

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS Dimanche 28 septembre, 10h, Aclens, cène, C. Demissy. **Jeudi 2 octobre, 10h**, La Gracieuse, cène, E. Heutmann. **Dimanche 5 octobre, 10h**, Préverengens, cène, E. Heutmann. **Dimanche 12 octobre, 10h**, Denges, E. Heutmann. **Dimanche 19 octobre, 10h**, Romanel, cène, C. Demissy. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Lonay, cène, E. Deuker et AJRM.

MORGES - ECHICHENS Célébrations en semaine Office de Taizé, temple de Morges, **mercredis 9h à 9h30**. Espace Souffle, chapelle des Charpentiers, **chaque vendredi de 18h15 à 19h**. Accueil en mu-

sique **dès 18h**. **Dimanche 28 septembre, 10h**, temple de Morges, J. Ramuz. **11h15**, Eglise d'Echichens, cène, J. Ramuz **Dimanche 5 octobre, 10h**, temple de Morges, cène, E. Schmied. **Dimanche 12 octobre, 10h**, temple de Morges, D. Staines. **Dimanche 19 octobre, 10h**, temple de Morges, A. Maillard. **11h15**, Eglise de Monnaz, Cène, A. Maillard **Dimanche 26 octobre, 10h**, Romanel-sur-Morges, cène, S. Haldi. **10h**, temple de Morges, S. Ramuz

PIED DU JURA **Dimanche 28 septembre, 10h**, Denens, Terre Nouvelle, O. Rosselet. **Jeudi 2 octobre, 19h**, à Sévery, Espace Souffle, laïcs et S. Ramuz. **Dimanche 5 octobre, 10h**, Bière, Radio, fête des récoltes, S. Ramuz. **Dimanche 12 octobre, 10h**, Bière, Radio (SC), E. Deuker. **Dimanche 19 octobre, 10h**, Bière, Radio, C. Méan. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Pampigny, Oasis, (B), C. Méan. **Jeudi 30 octobre, 15h**, Fondation Baud, (SC), C. Méan.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 28 septembre, 10h**, Denens, culte Tandem DM, O. Rosselet. **Dimanche 5 octobre, 10h**, Lussy, culte FamilleS, R. Rindlisbacher. **Dimanche 12 octobre, 10h**, Vufflens, cène, O. Rosselet. **Dimanche 19 octobre, 10h**, Lully, avec le chœur Sinfonietta, E. Jaillet. **Dimanche 26 octobre, 10h**, Yens, O. Rosselet.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON **Sonntag 28. September 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **Sonntag 5. Oktober 10 Uhr**, Signy ob Nyon, M. Heutmann. **Sonntag 12. Oktober 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. **Sonntag 19. Oktober 10 Uhr**, Signy ob Nyon, Eva-Sibylle Vogel. **Sonntag 26. Oktober 10 Uhr**, Morges, Kapelle Couvaloup, M. Heutmann. ▀



Lancement des activités enfance à Saint-Prex - Lussy - Vufflens. © Véronique Rosselet.

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Jean-Charles Mignot **COORDINATION** Jana Vuilleumier, jana.vuilleumier@eerv.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Pierre Léderey, 079 888 85 08, pierre.lederey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Jusque fin octobre: Ottilie Duruz, 079 657 52 39 ou 021 803 63 57 ma et je 17h30 - 19h30. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@busslinger.me **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Jana Vuilleumier, MCO, jana.vuilleumier@eerv.ch; Olivier Rosselet, pasteur, Dominique Kohli, secrétaire; Christian Ribet, trésorier.

L'AUBONNE PRÉSIDENT Luc-Etienne Rossier, 021 808 66 38 **MINISTRES** Florence Löliger, diacre, florence.loliger@eerv.ch 021 331 58 79, Sonia Thuégaz, diacre, 021 331 56 42, sonia.thuegaz@eerv.ch, Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/laubonne **IBAN** CH55 0900 0000 1001 0364 1.

GIMEL-LONGIROD MINISTRE Jules Neyrand, diacre, 078 730 39 30 **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Younna Neyrand 076 729 43 18. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Daniel Barbezat, 079 343 71 16 **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE** eerv.ch/gimel-longirod **CCP** 17-795937-9

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier, 079 616 24 03 **MINISTRES** Snjezana Haldi, diacre, snjezana.haldi@eerv.ch, 076 277 56 93, Eveline Heutmann, diacre, 021 331 56 95, eveline.heutmann@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40 **Site** eerv.ch/lonay-preverenges-vullierens. **IBAN** CH19 0900 0000 1002 3805 2

MORGES - ECHICHENS SECRETARIAT 021 801 15 02, secretariat.morge-sechichens@eerv.ch. Le secrétariat sera fermé du 11 au 26 octobre y compris. **PERMANENCE PASTORALE** 079 310 55 83 **MINISTRES** Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56, Emmanuel Schmied, diacre, 079 288 98 68, Richard Faló, pasteur, 078 631 69 85. **CONSEIL DE PAROISSE** Olivier Jordan, président, 021 801 66 64 **SITE** eerv.ch/morges-echichens **IBAN** CH24 0900 0000 1001 8247 8

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Justine Sordet, 078 647 83 06, justine.cretegny@hotmail.ch **MINISTRES** Eloïse Deuker, pasteur, 021 331 56 10, eloise.deuker@eerv.ch, Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75, samuel.ramuz@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** eerv.ch/pied-du-jura **IBAN** CH930900000174087185.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, enfance et famille, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. Elio Jaillat, elio.jaillat@eerv.ch. Jana Vuilleumier, animatrice, 076 420 21 13, jana.vuilleumier@eerv.ch, Adjovi Prince-Agbojjan, diacre-stagiaire, 078 602 99 39, adjovi.prince-agbojjan@eerv.ch **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **COVOITURAGE** 078 713 11 82 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi de 9h à 11h, tél./rép. 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/saint-prex-lussy-vufflens **IBAN** CH33 0900 0000 1728 2949 6.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÄSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRER** Marcus Heutmann, avenue des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** eerv.ch/morges-lacote-nyon **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MEMBRES Simon Zurcher, Joseph Delort, François Burnand **MINISTRES KT-JEUNESSE** Mélanie Sinz, melanie.sinz@eerv.ch. **SECRETARIAT KT-JEUNESSE** Antoiner Sordet, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRE Samuel Ramuz, diacre, 021 331 56 75; samuel.ramuz@eerv.ch, Laurence Müller, Rolande Berney. ▀



A pied, en train ou en bateau, un culte nomade rassembleur le 24 août dernier.

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Annonciation » de Francesco de Cossa, 1472